# ESSAI MONOGRAPHIQUE

## sur les Morionides.

Par le

Baron de *Chaudoir.*

---

Les insectes dont nous allons nous occuper font, de même que les Drimostomides, les Abacétides, les Pélécides etc., partie du grand groupe des Féroniens; quoiqu'ils aient un facies particulier, je n'ai pu trouver un seul caractère qui les en séparât nettement, car l'un ou l'autre de ceux qu'ils présentent, se retrouve dans quelque genre des Féroniens. Je n'entends donc par *Morionides* qu'une réunion de quelques genres qui ont une affinité évidente avec la forme typique que constitue le genre *Morio*, mais que quelques différences essentielles ne permettent pas de les y laisser. Je me suis donc borné à exposer dans les plus grands détails les caractères des *Morio* proprement dits, et à relever ceux qui distinguent de ceux-ci les autres genres qui rentrent dans ce travail. C'est surtout par les *Percus* et les *Hammatomerus* qu'ils me semblent se rattacher aux vrais Féroniens.

Les Morionides habitent les parties chaudes de tous les continents, on n'en a trouvé ni en Europe ni en Algérie. Peu d'espèces seulement se rencontrent hors des tropiques; l'une, le *M. Georgiae*, dans l'Amérique du Nord, l'autre, le *M. olympicus*, dans l'Asie mineure et les parties adjacentes de la Transcaucasie, la troisième *l'anthracinus* dans l'Afrique australe (Caffrerie). Quant aux espèces australiennes, quelques-unes semblent étendre leur habitat jusque dans la colonie de Victoria; elles se rapprochent par leurs caractères des espèces américaines; cependant au nord de ce continent (Mont Ernest) on retrouve une des espèces de la Nouvelle-Guinée. Ces insectes habitent sous les écorces, mais on ne connaît rien de leurs moeurs ni de leurs premiers états.

J'ai pu examiner presque toutes les espèces décrites de ce groupe, à l'exception du *Morio cucujoides* Walker, et des deux espèces décrites par M. W. Mac Leay dans les Transactions of the entom. Soc. of New South Wales qui ne diffèrent peut-être pas des *australis* et *Novae Hollandiae*, mais dont les descriptions sont trop succinctes pour qu'on puisse émettre une opinion làdessus. Il les a nommées *seticollis* et *longicollis*.

Feu Castelnau dans son mémoire sur les Carabiques d'Australie a placé dans ce groupe des formes qui ne sauraient y être réunies, je veux parler des *Celanida*, des *Moriomorpha* = *Moriodema*, et des *Teraphis* qui sont des Féroniens proprement dits, des *Veradia* qui ne diffèrent pas des *Hypharpax* appartenant au groupe des Anisodactylides, des *Setalis* qui sont voisins des *Euchroa*, et des *Siltopia*, qui sont identiques avec les *Perigona*.

Je me suis déjà occupé des *Morio*, il y a plus de 25 ans, mais le nombre des espèces ayant beaucoup aug-

menté dans ce laps de temps, il était temps de soumettre ces insectes à une nouvelle révision.

**Hyperion.**

*Castelnau* Etudes entom. 1835 p. 73.
*Heteroscelis Boisduval,* Faun. de l'Océanie.
*Campyloenemis Westwood* Arc. entom. I. p. 89.
*Scarites Schreibers.*

Ce gigantesque carabique ressemble par sa forme aux *Morio australis* et *Novae Hollandiae,* mais il diffère des *Morio* par plusieurs caractères.

*Languette* comme dans le *Morio Georgiae.*

*Palpes* plus grêles, pénultième article des maxillaires moins court.

*Labre* plus profondément échancré en forme d'angle rentrant.

*Menton* à lobes latéraux plus larges.

*Mandibules* plus avancées, plus arquées, avec une saillie anguleuse à leur base externe, dilatées en dedans depuis leur base jusqu'au milieu, la dilatation cessant brusquement à angle droit, son bord interne plus ou moins dentelé.

*Antennes* moins moniliformes, les articles 5—11 n'augmentant pas de largeur, en carré un peu rétréci vers la base, pubescents avec une large ligne longitudinale glabre sur le milieu de chaque côté, les 3-e et 4-e moins courts; ce dernier à peine pubescent autour de son extrémité.

*Pattes* plus allongées que dans les *Morio*; cuisses postérieures notablement plus longues; *jambes intérieures* conformées comme dans le *Morio orientalis*, mais plus rugueuses à leur côté postérieur; à l'extrémité duquel, entre l'épine apicale interne et le prolongement aigu externe, on remarque une dent presque aussi longue et aussi aiguë que ce dernier, qui n'existe dans les *Morio* qu'à l'état de rudiment; le côté externe des *jambes intermédiaires* se dilate à l'extrémité en saillie aiguë; les *jambes postérieures* sont longues et bien arquées dans les deux sexes, et dentelées à leur côté interne; les *tarses* sont plus grêles et leurs articles plus côniques, plus amincis vers leur base; dans les mâles, les 2-e et 3-e articles des tarses antérieurs ont en dessous de chaque côté une touffe épaisse de poils roux, sans papilles; les femelles ont le dessous des tarses presque glabres.

*Prosternum* et épisternes postérieurs comme dans les *Morio*.

*Métasternum* avec un profond et large sillon allant de sa pointe presque jusqu'à son extrémité postérieure.

*Abdomen* lisse, avec deux petits points sur chacun des avant-derniers segments, et une rangée de huit à dix points pilifères le long du bord postérieur de l'anus.

*Tête* grosse, carrée plus longue que large, la saillie des joues très-prolongée derrière les yeux, qu'elle égale en hauteur, le col allongé, un peu

plus étroit que le front, celui-ci marqué de deux larges sillons presque parallèles, légèrement arqués en dedans postérieurement; épistome profondément échancré en angle rentrant, et fortement sillonné longitudinalement sur le milieu; les angles antérieurs de la tête très-droits.

*Prothorax* aussi long que large, un peu cordiforme, avec un sillon arqué de chaque côté de la base, un rebord latéral assez relevé, d'égale largeur partout; la rigole latérale ne se prolonge point le long du bord antérieur; pas de points pilifères dans la rigole, ni aux angles postérieurs.

*Elytres* à peine plus larges que le corselet, dont leur base est séparée par un assez long pédoncule, très-allongées et très-parallèles, aplaties sur le haut, à épaules carrées mais bien arrondies au sommet, sans dent humérale distinctement striées, avec un rudiment très-court près de l'écusson, la rangée de points du neuvième intervalle continue, et pas de point sur le troisième.

Par cet exposé des caractères on voit que c'est surtout par la forme des mandibules, celle des six jambes, le mode de vestiture des tarses antérieurs des mâles en dessous, la forme de l'épistome et des sillons frontaux, l'absence de points pilifères dans la rigole et aux angles postérieurs du prothorax; la présence d'un rudiment de strie présentellaire et l'absence de point sur le 3-e intervalle des élytres que ce genre diffère des *Morio*.

*H. Schroeteri* Schreibers, Transact. of the Linn. Soc.

VI. p. 201. pl. 19. fig. 15 — 19; pl. 21. fig. 10; Westwood, Arc. entom. I. p. 89. pl. XXIII. fig. 4. Long. 45 — 68, larg. 11½ — 16 mm. D'un noir de poix . luisant, quelquefois un peu rougeâtre en dessous et aux cuisses. *Tête* lisse, la saillie des joues plus longue que les yeux et formant avec les côtés du col un angle rentrant droit, mais assez arrondi au fond, la rigole qui sépare les yeux du front est profonde et s'élargit postérieurement, elle est séparée de l'oeil par une carène presque rectiligne assez élevée, les impressions du front sont profondes, larges, ondulées, mais se prolongent bien moins en arrière que dans les *Morio* et ne sont pas sulciformes comme chez ceux-ci; à leur naissance, près de la suture peu destincte de l'épistome, on aperçoit deux points pilifères bien marqués; les yeux sont relativement petits et peu convexes. *Prothorax* à peine plus large que la tête avec ses saillies latérales, aussi long que large, se rétrécissant sensiblement depuis le milieu vers la base, tandis qu'il se rétrécit à peine vers l'extrémité, le bord antérieur à peine échancré, avec les angles fort peu avancés et assez arrondis au sommet, côtés presque parallèles dans leur première moitié, puis se dirigeant en ligne droite un peu oblique vers les angles postérieurs qui sont précédés d'une légère sinuosité assez courte, ceux-ci droits, plus on moins arrondis au sommet; base platement échancrée sur toute la largeur du pédoncule et bordée d'une frange de poils courts jaunes, très-serrés; ses côtés descendent un peu vers les élytres, puis tombent verticalement sur l'angle; le dessus est lisse, mais marqué de rides transversales très-fines; peu convexe, mais s'abaissant un peu vers les côtés et un peu plus vers les angles antérieurs; la ligne médiane assez fine, peu enfoncée, atteignant presque la base, mais pas l'ex-

trémité, de chaque côté de la base, assez près des angles une impression peu allongée, presque sulciforme, arquée, se dirigeant postérieurement vers les angles; l'espace qui les sépare de ceux-ci peu élevé, surtout près du bord postérieur; le rebord latéral fin, mais assez relevé, d'égale largeur d'un bout à l'autre; la rigole lisse, étroite, profonde, sans points pilifères. *Élytres* de plus du double plus longues que larges, un peu plus larges que le corselet, à côtés très-parallèles; mais très-fortement, quoique très-brièvement arqués derrière l'épaule qui n'a presque pas de dent et dont le sommet est un peu arrondi; l'extrémité, assez obtusément arrondie, est très-légèrement sinuée, le dessus est plan, et descend assez lentement vers l'extrémité et assez brusquement vers les côtés;les stries sont très-lisses, modérément profondes; les extérieures sont fortement arquées en dedans à leur base; les intervalles sont assez plans, le bord interne du 8-e est un peu relevé en carène, surtout près de la base, le 9-e, qui porte une série continue de points ombiliqués est plus étroit que les autres, surtout à sa base, mais il s'élargit le long du bord postérieur; le rebord latéral est fin et assez étroit, excepté vers l'extrémité l'ourlet basal partant de l'épaule, ne dépasse que qeu la 6-e strie.

J'en possède six individus, mais j'en ai vu beaucoup d'autres chez M. Henri Deyrolle, qui les a surtout répandus dans les collections. Ils viennent du midi de l'Australie. Castelnau dit qu'ils vivent en famille de douze à quinze individus sous des troncs d'arbres couchés sur le sol; (Victoria et Nouvelle Galles du sud.)

**Megamorio.**

*Platynodes Chaudoir.*

En donnant ce nom générique, j'ai voulu indiquer que

l'insecte que je décris est à proprement parler un *Morio* de très-grande taille, qui offre cependant quelques caractères nécessitant la création d'un genre ou du moins d'un sous-genre.

*Menton* à lobes latéraux plus larges et plus obtusément arrondis à l'extrémité que dans le *Morio Georgiae.*

*Labre* plus profondément échancré.

*Mandibules* plus dilatées vers leur base, près de laquelle en dedans on voit deux fortes dents.

*Antennes* moins courtes, les articles externes ne s'élargissant pas vers l'extrémité, à peu près comme dans le genre *Hyperion*.

*Pattes* plus longues, jambes comme dans le *M. orientalis*, la saillie aiguë intermédiaire du bord postérieur de l'extrémité de celles antérieures presque aussi longue que dans l'*Hyperion;* articles des tarses plus allongés; les premiers des tarses antérieurs ♀ nullement prolongés en angle aigu à leur extrémité interne; le ♂ m'est inconnu.

*Anus* de la ♀ portant de chaque côté près du bord postérieur trois points pilifères.

*Prosternum* à pointe postérieure se rétrécissant derrière les hanches, tronquée carrément et nullement rebordée, la pièce triangulaire postérieure remonte verticalement vers le pédoncule, comme chez les *Morio*, ce qui le distingue surtout des *Platynodes*, où cette partie forme la continuation de la pointe du prosternum, sur le même plan.

*Tête* comme dans les *Morio*, les sillons frontaux sont parallèles, et ne se prolongent point en décrivant une sinuosité, comme chez les *Morio*.

*Prothorax* bien plus large que la tête, transversal, cordiforme, avec deux points pilifères situés près du milieu dans la rigole latérale, et un troisième à l'angle postérieur, qui, sans être arrondi est légèrement obtus; la rigole latérale se prolonge le long du bord antérieur jusqu'au col, sans former d'angle.

*Élytres* plus larges et pas plus allongées que dans le *Morio orientalis*, avec les épaules largement arrondies au sommet et tout à fait dépourvues de dent, peu convexes sur le disque et vers l'extrémité, finement striées sur le disque, sillonnées vers les côtés et l'extrémité; le 9-e intervalle couvert de points ombiliqués sur deux rangées, et se dilatant en arrière, où les points deviennent plus abondants; le 8-e formant une carène linéaire plus élevée vers la base; le 7-e plus large que le 8-e, plus convexe que les autres et relevé en carène qui se joint à l'extrémité à celle du 3-e intervalle, avec lequel elle se prolonge jusqu'au bord apical; sur le 3-e intervalle un point placé aux trois quarts contre la 2-e strie, et pas de rudiment préscutellaire.

Par cet exposé on voit que cet insecte diffère des *Morio* par la forme des lobes du menton, par ses mandibules très-élargies en dedans à leur base, par ses antennes moins moniliformes, ses tarses antérieurs à premiers articles nullement prolongés en angle aigu en de-

dans; les sillons du front courts et parallèles, le 8-e intervalle des élytres étroit et linéaire, le 9-e portant deux rangées de points ombiliqués, caractère qui lui est commun avec le *Platynodes*.

*M. Mniszechi* Chaudoir *(Platynodes)*, Revue et Mag. de Zoolog. 1869. p. 121. Long. 39, larg. 12 mm. D'un noir brillant, tant en dessus, qu'en dessous, les 7 articles externes des antennes ternes, revêtus d'une pubescence d'un brun grisâtre, le bout des palpes et tous les cils roux. Nous le comparerons au *Morio orientalis*, pour faciliter la description. *Tête* moins courte, au moins aussi longue que large, yeux et saillie des joues plus convexes, celle-ci plus longue derrière les yeux, col plus allongé; sillons frontaux ne dépassant pas en arrière la moitié de l'oeil, presque parallèles, très-légèrement arqués, nullement élargis en arrière; rigole longeant le rebord latéral plus étroite, épistome à peine ondulé, ses saillies antérieures plus grandes, plus avancées; sa suture postérieure peu marquée, deux points imprimés sur le milieu de sa partie postérieure. *Corselet* offrant presque les mêmes proportions; le bord antérieur moins échancré, coupé carrément près des angles qui ne sont nullement avancés, mais obtus et un peu arrondis au sommet; les côtés sensiblement plus arrondis, plus brièvement et bien plus faiblement sinués, les angles postérieurs moins droits, plus obtus, quoique à peine arrondis au sommet, la base très-légèrement bisinuée, le dessus un peu plus convexe, la ligne médiane plus faible; le rebord de la base se prolonge entre les deux impressions, en s'oblitérant un peu vers le milieu; dans la rigole latérale, avant le milieu, deux petits points sétifères, dont le premier est assez éloigné des angles antérieurs. *Élytres* d'un millimètre environ plus larges que

le *corselet*, proportionnellement plus larges que dans l'*orientalis*; à épaules plus largement arrondies, complètement dénuées de dent; le dessus offrant la même convexité, les stries, très-fines sur le disque et finement ponctuées, s'élargissent et deviennent profondes près de l'extrémité, les 5-e, 6-e et 7-e deviennent de plus en plus larges et profondes et le fond en est couvert de petites alvéoles; il y a une rangée de 5 petits points ombiliqués à la base de la 1-e strie; pour le reste voyez l'exposé des caractères génériques. Je connais deux individus de ce bel insecte qui vient des côtes occidentales de l'Afrique équatoriale; l'un fait partie de ma collection; l'autre, qui a servi de type à ma première description, appartient à M. le Comte Mniszech.

## Morio.

*Latreille*, Considér. génér. 1810. Tabl. méth.
*Harpalus Latreille* olim.
*Scarites Palisot de Beauvois.*

*Languette* très-cornée, élevée en carène étroite en dessous, assez largement tronquée et un peu creuse à son extrémité, avec deux poils peu distants l'un de l'autre vers le milieu du bord inférieur de la troncature; *paraglosses* membraneuses, glabres, très-étroites, cylindriques, arquées en dedans, se détachant des côtés de la languette bien avant l'extrémité de celle-ci, qu'elles dépassent notablement.

*Mâchoires* fortes, fortement et régulièrement arquées, très-aiguës, densément ciliées à leur côté interne; le lobe inférieur biarticulé, assez

épais, pas plus long que le supérieur, ovalaire, nullement creux en dessus, arrondi à l'extrémité.

*Palpes* glabres, assez forts, médiocrement longs; *maxillaires* à 2-e article gros, un peu comprimé, le 3-e de moitié plus court que le dernier, qui est en cylindre un peu comprimé, et dont l'extrémité est tronquée carrément, avec les angles un peu arrondis; *labiaux* aux deux derniers articles égaux, le dernier comme celui des maxillaires, le pénultième légèrement élargi vers l'extrémité, un peu comprimé, portant vers le milieu du côté interne, cependant plus près de l'extrémité, deux cils peu distants l'un de l'autre.

*Mandibules* fortes, assez avancées, très-épaissies vers la base, arquées et assez aiguës à l'extrémité, lisses, déclives en dedans; le côté interne de la droite muni à sa base d'une assez forte dent obtuse, celui de la gauche sans dent, mais un peu anguleux.

*Labre* plan, lisse, moins long que large, assez profondément échancré à son bord antérieur; avec 6 poils également distribués dans la rigole qui le longe.

*Menton* modérément transversal, assez plan, lisse, la pièce basilaire du milieu courte, bifovéolée, convexe entre les fovéoles; dent du menton forte, peu avancée, profondément échancrée, presque bifide, séparée de la pièce basilaire par une suture élevée, qui n'est que la continuation de celle qui sépare les épilobes des lobes latéraux; ceux-ci un peu divergents,

plus ou moins longs, arrondis plus ou moins obtusément et quelquefois tronqués à l'extrémité, peu arrondis et quelquefois un peu sinués antérieurement sur les côtés, épilobes assez larges, arrondis en dedans, longeant le fond de l'échancrure; le dessous de la tête (gula) le long de la suture du menton relevé en bourrelet large, derrière lequel on voit quatre fossettes dont les deux externes pilifères.

*Antennes* fortes, moniliformes, assez courtes, dépassant à peine le milieu du corselet, les *quatres* premiers articles glabres, à part un peu de pubescence autour du bout du 4-e; le premier court et gros, cylindrique, nullement aminci vers la base, tronqué à l'extrémité, avec un point sétifère sur le haut vers le milieu, le 2-e très-court, très-légèrement cônique, le 3-e, quoique court, cependant plus long que tous les suivants, plus cônique que le précédent, avec quelques petits poils autour de son extrémité, le 4-e à peine plus long que le 2-e, brusquement aminci dans sa première moitié, comme renflé dans la seconde; les 5-e — 10-e en carré un peu moins long que large, s'élargissant peu à peu, à angles légèrement arrondis, comprimés pubescents, presque lisses sur le milieu des deux côtés, le 11-e moins court, obtusément arrondi au bout.

*Pattes* fortes, peu allongées; *cuisses* presque glabres, un peu comprimées, s'élargissant vers le milieu, *jambes* antérieures lisses devant, creuses et légèrement rugueuses derrière, profondément échancrées en dedans; avec les deux

épines fortes et aiguës, très-élargies vers l'extrémité dont l'angle externe est prolongé en lobe pointu ou un peu émoussé; les 4 postérieures fortes, s'élargissant aussi, mais moins vers l'extrémité, quelquefois arquées, cannelées, les cannelures bordées de cils courts, simulant les dents d'un peigne peu serré, l'extrémité interne armée de deux fortes épines, et un sillon le long du côté postérieur; tous les *tarses* plus courts que les jambes, formés d'articles gros, glabres en dessus; les 4 premiers des tarses antérieurs, cordiformes, diminuant peu de longueur depuis le premier, le dernier en triangle allongé, aussi long que les 3 avant-derniers réunis, les 2 premiers un peu prolongés à leur extrémité interne en forme d'angle aigu; les 3 premiers dans le mâle, un peu dilatés, les 2-e et 3-e garnis en dessous de deux rangs de papilles, comme dans les Féroniens, mais plus courtes; tarses des pattes postérieures à articles plus ou moins côniques (dans le *Georgiae* et quelques espèces voisines, ceux de la dernière paire carrés, à peine plus longs que larges, aplatis en dessus) à peu près d'égale longueur, sauf le dernier qui est au moins aussi long que les deux précédents réunis; crochets simples, arqués, minces et très-aigus; les appendices des trochanters postérieurs plus ou moins longs, quelquefois aigus à l'extrémité.

*Prosternum* peu prolongé derrière les hanches, se repliant verticalement sur le pédoncule, obtusément arrondi et rebordé.

*Episternes* postérieurs très-allongés, très-étroits, surtout postérieurement, très-lisses (la seule exception est le *M. brasiliensis*, où ils sont seulement un peu plus longs que larges.).

*Métasternum* coupé en deux longitudinalement par une ligne plus ou moins fortement imprimée.

*Abdomen* lisse, avec deux points pilifères sur chaque segment vers le milieu; sans sillons transversaux; sur l'*anus* le nombre des points varie; il y en a trois de chaque côté près du bord postérieur dans les espèces du nouveau monde et quelques espèces australiennes, et un seul de chaque côté dans toutes les autres.

*Tête* carrée, assez grande, aussi longue que large, saillie des joues très-élevée, plus ou moins prolongée derrière les yeux, qui ne la dépasse guère, et formant avec le côté du col un angle rentrant droit et profond; le rebord interne de l'oeil forme une carène rectiligne qui se prolonge jusqu'à la base des mandibules, il est bordé en dedans d'une forte rigale portant deux points pilifères, au dessous de l'insertion des antennes le bord latéral de la tête est un peu dilaté et se termine en un angle droit presque saillant; sur le front deux sillons assez profonds nettement tracés, s'écartant postérieurement et décrivant une courbe qui se prolonge vers le col jusqu'à la hauteur du bord postérieur de l'œil; épistome plus ou moins échancré antérieurement, quelquefois plissé longitudinalement; col un peu plus étroit que le front entre les yeux.

*Prothorax* un peu plus large que la tête avec les yeux, plus ou moins cordiforme, rebordé sur les côtés, les quatre angles à peine arrondis souvent aigus, surtout ceux postérieurs, avec un pli court plus ou moins marqué sur le devant en face des côtés du col et un sillon arqué et plus ou moins profond de chaque côté de la base; qui se relie le long du bord postérieur à la rigole latérale.

*Élytres*, non soudées, dures, de la largeur du corselet, plus ou moins allongées, parallèles (excepté dans les *M. brasiliensis* et *Lafertei* où elles sont ovalaires, généralement aplaties sur le disque, mais s'abaissant assez brusquement sur les côtés; plus ou moins fortement striées; les intervalles lisses, le 7-e plus ou moins relevé surtout vers la base, avec un point sur le 3-e placé aux trois-quarts; un point ombiliqué contre la base de la 2-e strie, et une serie de points pareils sur le 9-e, tantôt continue, tantôt très-espacée vers le milieu, mais sur une rangée unique, le 9-e s'élargissant notablement vers l'extrémité; entre la neuvième strie et le bord postérieur la rigole latérale s'élargit et s'aplatit, formant un espace plus ou moins large et lisse, l'ourlet basal est étroit et ne dépasse pas les côtés du pédoncule en partant de l'épaule qui est presque toujours munie d'une dent; pas de strie rudimentale près de l'écusson; pédoncule bien distinct; sous les élytres des ailes propres au vol.

## TABLEAU SYNOPTIQUE

des espèces du genre *Morio*.

**I. Prothorax lateribus bisetosus.**

A. Mentum lobis extus anterius subsinuatis.

1. Prothorax margine antico ab angulis ad collum breviter marginato.

*M. D'Albertisi.*

2. Prothorax margine antico ab angulis usque ad collum marginato.

*M. stolidus, longipennis.*

B. Mentum lobis extus haud sinuatis.

1. Prothorax margine antico ab angulis usque ad collum longius marginato.

a. Sulci frontales posterius dilatati.

*M. orientalis.*

b. Sulci frontales posterius haud dilatati.

α. Elytra convexiuscula.

*M. subconvexus.*

β. Elytra deplanata.

X. Elytra striis laevibus.

*M. brevior, Walkeri, submarginatus, cucujoides?*

XX. Elytra striis punctulatis.

*M. angustus.*

2. Prothorax margine antico juxta angulosa tantum breviter marginato.

a. Elytra striis laevibus.

*M. cordicollis.*

b. Elytra striis punctulatis.

α. Prothorax valde cordatus.

X. Caput collo latiore.

*M. luzonicus.*

XX. Caput collo angustiore.

*M. intermedius.*

β. Prothorax parum cordatus.

X. Elytra plana.

*M. Doriae.*

XX. Elytra magis cylindrica.

*M. olympicus.*

C. Mentum lobis antice subtruncatis.

1. Prothorax valde cordatus.

a. Elytra serie punctorum submarginali medio subinterrupta.

α. Elytra breviora.

*M. guineensis.*

β. Elytra longiora.

*M. anthracinus.*

b. Elytra serie punctorum submarginali medio continua.

*M. constrictus.*

2. Prothorax posterius parum angustatus.

a. Statura latior.

*M. parallelus.*

b. Statura angustior.

*M. gracilis.*

D. Mentum lobis antice latius rotundatis.

*M. humeratus.*

**II. Prothorax lateribus plurisetosus.**

(Tibiae anticae calcare externo apice emarginato).

A. Episterna postica elongata, angusta.

1. Prothorax antice inter angulos et collum plurisetosus.

a. Elytra humeris dentatis.

α. Trochanteri postici appendice apice subobtuso.

*M. Georgiae.*

β. Trochanteri postice appendice longo, apice acuto.

X. Elytra humeris dentatis.

*M. simplex.*

XX. Elytra humeris haud dentatis.

*M. cyclomus.*

2. Prothorax margine antico inter angulos et collum haud setoso.

a. Elytra parallela convexiora.

*M. pachysomus.*

b. Elytra parallela deplanata.

*M. australis, Novae Hollandiae, germanus.*

c. Elytra subovata.

*M. Lafertei.*

B. Episterne postica brevia, latioraque.

*M. brasiliensis.*

*M. D'Albertisi* Chaudoir. Long. 16 — 17 ½ mm.; larg. 5—5 ¾ mm. Cette espèce est une des plus distinctes. Elle est aussi large que le *guineensis*, quoique les élytres soient un plus allongées. Les yeux sont plus convexes, et la saillie des joues, quoiqu'aussi élevée que dans l'*orientalis*, n'atteint pas la hauteur de l'oeil et se fond tout à fait avec le bord postérieur de celui-ci; les sillons frontaux ne se dilatent point vers leur extrémité postérieure; le milieu du front n'est pas plissé. Les proportions du *corselet* sont les mêmes, mais le milieu du bord antérieur est moins échancré et remonte moins obliquement vers les angles qui ne sont pas avancés et dont le sommet est assez arrondi; les côtés offrent la même courbe, cependant la sinuosité postérieure est un peu moins longue, les angles de la base sont au moins aussi aigus, mais les côtés de celle-ci sont moins verticaux sur l'axe de l'insecte, et remontent très-légèrement vers les angles; le fond des sillons latéraux de la base est moins étroit, le rebord latéral et la rigole qui le longe le sont au contraire davantage; la rigole qui longe le bord antérieur est courte et des angles n'arrive point jusqu'aux côtés du col. Les *élytres* sont plus larges, mais pas plus longues; la dent humérale est à peine visible, ce qui fait paraître l'épaule plus arrondie; les stries sont très-légèrement ponctuées et ne deviennent guère plus faibles sur la partie postérieure du disque, le 7-e intervalle n'est pas plus élevé que les autres, même vers la base, le point du 3-e et la série ombiliquée du 9-e sont comme dans l'*orientalis*. Les individus trouvés à Katau dans la nouvelle Guinée sont plus grands et ont les pattes plus foncées que ceux trouvés à Fly River (même île).

*M. stolidus*. Long. 15 — 16, larg. 4 ¼ mm. Il est plus allongé que l'*orientalis*, et généralement plus noir et très-

luisant. La *tête* est assez semblable, mais la saillie des joues derrière les yeux, au lieu d'être arrondie, forme un coude assez marqué, après lequel elle tombe à angle droit sur le côté du col, et le coude est assez éloigné du bord postérieur de l'oeil; la suture postérieure de l'épistome est bien moins marquée; les sillons latéraux du front sont sinués, légèrement arqués en dedans postérieurement, mais nullement dilatés dans leur partie postérieure; l'espace convexe qui les sépare de la rigole juxta-oculaire est tout à fait lisse; les antennes s'élargissent un peu moins extérieurement; les lobes du menton sont plus longs, plus rétrécis encore vers l'extrémité, avec une légère sinuosité sur le côté externe, comme dans le *D'Albertisi*; le *corselet* est moins court et un peu moins élargi antérieurement; l'échancrure du milieu du bord antérieur est moindre, mais vers les côtés de celui-ci il est un peu plus sinué; les angles sont presque aussi aigus, mais moins avancés; le milieu des côtés est moins arrondi; les sillons latéraux de la base divergent moins antérieurement et l'espace qui les sépare des angles est postérieurement plus aplani; la rigole qui longe le bord antérieur depuis l'angle se prolonge jusqu'au col, comme dans l'*orientalis*. Les *élytres* sont visiblement plus allongées que dans ce dernier et plus parallèles; la base des côtés est moins arquée derrière la petite dent humérale, ainsi que le commencement des stries externes; les stries internes s'effacent moins sur la partie postérieure du disque; la rangée de points ombiliqués du 9-e intervalle est au moins aussi espacée vers le milieu. Plusieurs individus trouvés par MM. D'Albertis et Beccasi dans la Nouvelle Guinée (Flyriver et Hatam).

*M. longipennis*. Putzeys, Ann. del Mus. Civ. di Genov. VII. (1875) p. 727. Long. 10 — 13; larg. 3 — 3⅔ mm.

Cette espèce, qui est bien plus petite que l'*orientalis*, a les lobes du menton conformés comme dans le *stolidus*, c'est à dire qu'ils sont subsinués à leur côté externe. La *tête* est moins large, les saillies des joues sont conformées de même, c'est à dire qu'elles sont arrondies entre l'oeil et les côtés du col; les sillons frontaux sont comme dans le *stolidus*, l'espace qui les sépare de la rigole juxtaoculaire est plus ou moins ridé longitudinalement; les antennes ne s'élargissent pas davantage vers l'extrémité que dans le *stolidus*. Le *corselet* a à peu près les mêmes proportions, mais les angles antérieurs sont plus avancés; l'espace qui sépare les sillons postérieurs des angles est plus convexe; la rigole près du bord antérieur ne diffère pas. Proportionnellement les *élytres* sont à peu près aussi allongées, et sont striées de même. MM. Beccari et D'Albertis en ont pris un grand nombre d'individus dans la Nouvelle-Guinée (Fly River, Andaï, Sorong, Katau, Ramoü, Ile Aron.). Il se retrouve dans le nord de l'Australie (Sommerset, Mont Ernest). Cette dernière provenance s'explique par le voisinage du Cap York de la côte méridionale de la Nouvelle Guinée.

*M. orientalis*. Dejean, Spec. gén. des Coléopt. I. p. 432.

Long. 14—16 $^1/_2$, larg. 4 $^1/_2$ — 5 mm. On peut considérer cette espèce comme la forme typique des espèces asiatiques et des archipels adjacents. Elle est surtout remarquable par l'élargissement de la partie postérieure des sillons frontaux, par l'acuité des angles antérieurs du corselet et par l'affaiblissement des stries sur la partie postérieure du disque des élytres, caractère que M. Putzeys a relevé le premier. La *tête* est moins longue que large, la saillie des joues plus élevée que dans le *Georgiae* (espèce bien connue à laquelle on peut la comparer pour la facilité de la description), les yeux sont

plus convexes, la rigole qui longe en dedans le rebord interne de ceux-ci plus large; les sillons du front ne sont que légèrement sinués (nullement coudés vers le milieu, et ils s'élargissent vers leur extrémité postérieure dont le fond est aplati, et comme entouré d'un fin sillon, l'extrémité en est en pointe arrondie, nullement convergente; l'épistome plissé de même, sa suture plus profonde; les lobes du menton plus divergents intérieurement, plus étroits vers l'extrémité qui est bien moins obtusément et moins largement arrondie. Le *corselet* est bien plus large et plus transversal, sa largeur dépasse un peu celle de la tête, et il est plus rétréci vers la base, (quoique moins que dans le *cordicollis)*; son bord antérieur est un peu échancré vers le milieu, puis il remonte un peu en décrivant une légère sinuosité vers les angles antérieurs, qui sont un peu avancés et aigus; la partie antérieure des côtés est presque parallèle, puis ils décrivent une courbe modérée, suivie d'une sinuosité un peu plus marquée; les angles de la base sont plus ou moins droits, aigus au sommet; le dessus est un peu moins convexe, la ligne médiane moins profonde; les sillons de la base sont plus étroits, plus courts, plus divergents en avant; le rebord latéral est plus large, et dans la rigole qui le longe, il n'y a qu'un seul point pilifère placé non loin de l'angle antérieur, et un second près de l'angle postérieur; le bord antérieur est distinctement rebordé depuis l'angle jusqu'aux côtés du col et même un peu au delà. Le pédoncule qui sépare les élytres du corselet est tout aussi long. Les *élytres* sont aussi larges que le corselet et un peu moins allongées que dans le *Georgiae*; les épaules et la base des côtés sont conformés de même, l'extrémité est un peu plus sinuée; les 3 premières stries sont plus fines et moins

profondes que les autres, surtout sur la partie postérieure du disque; la 7-e est beaucoup moins marquée, surtout vers le milieu, les 4-e — 6-e sont profondes, avec leurs intervalles plus convexes, les 4 premiers intervalles sont plans; le bord interne du 7-e est un peu relevé en carène vers la base; les points ombiliqués du 9-e sont plus espacés vers le milieu. Il n'y a dans les deux sexes qu'un seul point de chaque côté du bord postérieur de l'anus. Le prolongement externe des jambes antérieures est pointu, un peu arqué et n'est ni bifide ni dentelé à son côté externe; les tarses postérieurs ont des articles plus côniques et nullement aplatis en dessus. Les antennes s'élargissent un peu plus vers l'extrémité. Il se rencontre surtout à Java.

*M. brevior.* Putzeys, Ann. del Mus. Civ. di St. nat. di Genova. IV. (1878) p. 217. Long. 12 — 14, larg. 4— $4^3/_4$ mm. Il ressemble beaucoup à l'*orientalis*, mais ses élytres sont proportionnellement plus courtes, sur une largeur égale. Coloration identique. *Tête* pareille, sillons frontaux non élargis en arrière; *corselet* avec les angles antérieurs moins avancés, moins aigus et légèrement arrondis au sommet; sinuosité postérieure des côtés plus courte, angles postérieurs un peu plus obtus; rigole des côtés du bord antérieur identique; *élytres* un peu plus courtes, les stries internes plus marquées, quoiqu' un peu plus faibles que les suivantes. Il habite l'île de Bornéo.

*M. subconvexus.* Long. 15 mm. larg. $4^2/_3$ mm. Je n'établis cette espèce qu'avec quelque doute, n'en possédant qu'un seul individu, cependant elle présente des caractères qui paraissent suffisants pour assurer sa validité. La *tête* ne diffère pas sensiblement de celle de l'*orientalis* à l'exception des sillons du front qui ne se dilatent

pas postérieurement, mais s'y arrondissent assez fortement en dedans; les antennes s'élargissent moins vers l'extrémité. Le *corselet* est plus convexe; ses angles antérieurs, tout aussi aigus au sommet que dans l'*orientalis*, ne sont pas avancés, les côtés s'arrondissent à partir de l'angle antérieur jusque bien au delà du milieu et la courbe en est assez sensible, la sinuosité postérieure est plus courte, le sommet des angles de la base est très-aigu; la ligne médiane est plus profonde, la rigole le long des côtés du bord antérieur identique. Les *élytres* sont aussi courtes que celles du *brevior*; leur forme est moins parallèle; elles sont plus convexes, ce dont on se convainc facilement en regardant l'insecte de côté, les stries intérieures sont plus profondes et s'affaiblissent à peine sur la partie postérieure du disque; la partie antérieure des premiers intervalles et tous les extérieurs sont plus convexes, la 7-e strie est plus marquée. Je ne connais pas exactement la patrie de cet insecte, qui était confondu dans ma collection avec des *orientalis*. (Java?)

*M. Walkeri*. Putzeys, Ann. del Mus. Civ. di Stor. nat. di Genova. IV. (1873.) p. 216. Long. $14\frac{1}{2}$ — 16 mm., larg. $4\frac{1}{2}$ — 5 mm. Quoique je n'aie pas vu les types décrits par M. Putzeys, je n'hésite pas à rapporter à cette espèce un individu provenant des mêmes localités et auquel, quoique sa taille soit un peu moindre, s'adapte parfaitement sa description; un caractère qui seul suffirait pour valider l'espèce, mais que l'auteur n'a pas relevé, c'est que les sillons frontaux ne se dilatent point à leur extrémité postérieure, comme c'est constamment le cas dans l'*orientalis*. Le *corselet* est un peu moins élargé antérieurement, ce qui la fait paraître moins rétréci à sa base; ses angles antérieurs sont un peu avan-

cés, mais leur sommet n'est pas aussi aigu et il est plutôt un peu arrondi, la sinuosité postérieure des côtés est moins forte; la rigole sur les côtés du bord antérieur comme dans cette espèce; les *élytres* sont un peu plus étroites, la dent humérale plus aiguë, les stries, plus profondes, s'affaiblissent peu sur la partie postérieure du disque, les intervalles sont en général plus convexes; la coloration générale est plus foncée. Intérieur de l'île de Ceylan.

*M. submarginatus.* Long 13, larg. 4 mm. Il ressemble au *Walkeri.* La *tête* est comme dans cette espèce, les 3-e et 4-e articles des antennes sont plus courts. Le *corselet* est plus rétréci postérieurement, plus arrondi sur les côtés et plus sinué avant les angles de la base, ressemblant assez à celui du *cordicollis*, mais moins court et un peu moins élargi antérieurement; ce qui le distingue surtout de ce dernier, c'est que la rigole du bord antérieur est aussi prolongée que dans les *orientalis* et *Walkeri*; quant au bord antérieur même, il est un peu moins sinué que dans le *cordicollis.* Les *élytres* ne diffèrent guère de celles du *cordicollis*, et la coloration générale est identique. Je ne sais pas au juste d'où vient cet insecte, mais je crois qu'il est originaire de Bornéo, ou de quelque autre île de la Sonde.

*M. cucujoides?* Walker, Ann. and Mag. of nat. hist. 1858. p. 203.—Long. 12 mm; larg. $3^2/_3$ mm. Plus petit que le *luzonicus* et coloré de même; les sillons frontaux ne s'élargissent point en arrière, les angles antérieurs du *corselet* sont plus avancés que dans le *luzonicus* et presque aussi aigus que dans l'*orientalis,* ses côtés sont moins arrondis avant le milieu, la rigole le long des côtés du bord antérieur est aussi prolongée que dans l'*orientalis.* Les *élytres* sont un peu plus courtes et plus

convexes que dans le *luzonicus*, mais les stries sont parfaitement lisses. Deux individus parfaitement semblables venant, je crois, des Indes orientales, et achetés à la vente de la collection Jeakes; la localité indiquée est *Constige*, que je n'ai pas trouvée sur la carte. Je ne rapporte qu'avec doute cet insecte au *cucujoides*, dont le type m'est inconnu et la description très-insuffisante. L'espèce de Walker vient de Ceylon.

*M. cordicollis*. Long. 14—16 mm., larg. $4\frac{1}{3}$—5 mm. Encore voisin de l'*orientalis*, mais bien distinct; les sillons frontaux sont comme dans le *Walkeri*, nullement élargis postérieurement, le col est visiblement plus étroit; le *corselet* sensiblement plus rétréci à sa base que dans l'*orientalis* et le *Walkeri*, le milieu du bord antérieur plus échancré, la sinuosité qu'il décrit en s'approchant des angles antérieurs, aussi forte que dans l'*orientalis*, ce qui fait que ceux-ci sont aussi avancés, mais le sommet en est plus arrondi; la partie des côtés qui précède la sinuosité postérieure plus arquée, celle-ci plus marquée; les angles postérieurs très-aigus au sommet; la rigole qui dans l'*orientalis* longe le bord antérieur depuis l'angle jusqu'aux côtés du col, s'arrête ici beaucoup plus tôt, de sorte que le bord n'est rebordé que sur un espace très-court. Les *élytres* sont comme dans l'*orientalis*, les stries plus profondes, s'effaçant moins sur la partie postérieure du disque. C'est surtout par le rétrécissement postérieur du corselet et par la courte rigole du bord antérieur que cette espèce diffère du *Walkeri*. Plusieurs individus venant de Bornéo; le premier m'a été donné par le Musée de Leyde.

*Note*. Je possède un seul individu d'un *Morio* que j'ai d'abord rapporté au *cordicollis*, et chez lequel la rigole des côtés du bord antérieur est conformée de mè-

me, mais les sillons frontaux se dilatent postérieurement presqu'autant que dans l'*orientalis,* avec la différence que leur extrémité postérieure forme un angle dont la pointe est tournée vers celle de l'autre sillon, tandis qu'elle est droite dans l'*orientalis,* et qu'au milieu du côté externe on aperçoit un angle bien marqué. Le devant du *corselet* est conformé de même, mais la base est un peu moins étroite et la sinuosité postérieure des côtés moins longue et moins forte. Sa forme paraît être un peu plus large. J'ignore de quelle localité il vient.

*M. luzonicus* Chaudoir, Bull. des natur. de Mosc. 1852. I. p. 81. Long. $14\frac{1}{2}$ — 15 mm., larg. $4\frac{2}{5}$ — $4\frac{1}{2}$ mm. Généralement plus petit que l'*orientalis* dont le distingue de suite la ponctuation des stries des élytres, la brièveté de la rigole antérieure du corselet et la forme des sillons frontaux. *Tête* moins large; col plus étroit, sillons frontaux nullement élargis en arrière. *Corselet* moins transversal; le milieu du bord antérieur un peu plus échancré, mais nullement sinué vers les angles antérieurs qui n'avancent guère et sont un peu arrondis au sommet, les côtés le sont un peu moins et ne sont pas plus sinués postérieurement; le rebord latéral un peu moins large; la rigole le long dés côtés du bord antérieur est comme dans le *cordicollis. Élytres* un peu plus étroites; striées de même, mais les stries sont ponctuées, bien qu'assez légèrement, et celles internes ne diminuent guère de profondeur sur la partie postérieure du disque. Outre les îles Philippines d'où viennent les types que j'ai décrits, le Musée de Gênes en possède plusieurs venant les uns des Moluques (Amboine; Ternate) les autres du royaume de Siam.

*M. intermedius.* Long. $11\frac{2}{3}$ — 13 mm.,; larg. $3\frac{1}{2}$ — 4 mm. Plus petit que le *luzonicus*; coloré de même,

avec la rigole du bord antérieur pas plus avancée vers le col. Celui-ci visiblement plus étroit, ce qui fait paraître la saillie des joues et les yeux plus proéminents. Le bord antérieur du *corselet* est plus sinué, ce qui fait que les angles antérieurs, sans être pointus, sont un peu en saillie, les côtés sont un peu plus arqués avant la sinuosité. Les *élytres* ne diffèrent pas sensiblement; les stries sont pareillement pointillées. J'ai longtemps hésité à le séparer du *luzonicus*, mais quelques individus communiqués par M. R. Oberthur, présentant les mêmes caractères que les trois de ma propre collection, j'ai fini par être d'avis qu'on ne pouvait les laisser réunir aux nombreux *luzonicus* que j'ai sous les yeux. Cette espèce habite les Philippines et certaines Moluques. (Batchian, Ternate.) Un individu, appartenant à M. R. Oberthur et qui faisait partie de la collection Steinheil, est indiqué comme venant de Java, mais il pouvait y avoir erreur.

*M. Doriae* Putzeys, Ann. del Mus. Civ. di St. nat. di Genova. IV. 1873. p. 217. Long. 11—13 mm., larg. $3\frac{1}{3}$—4 mm. Ainsi que l'a fait observer M. Putzeys, cette espèce se reconnaît facilement à sa petite taille, à son corselet étroit et un peu allongé et à ses élytres aplaties. *Tête* comme dans le *cordicollis*, le bord postérieur de l'oeil ne se fond pas avec la saillie de la joue, mais il en est séparé par un léger rebord de celle-ci; les sillons frontaux se recourbent un peu en dedans à leur extrémité postérieure. Le *corselet* est plus long, nullement transversal, moins rétréci vers la base; l'espace entre l'échancrure du milieu du bord antérieur et les angles n'est point sinué, et ceux-ci sont moins avancés et arrondis de même au sommet; les côtés, parallèles jusque vers le milieu, sont ensuite moins arqués et plus longuement sinués, le rebord latéral est plus étroit; le bord

antérieur rebordé seulement près des angles. Les *élytres* sont plus étroites, striées de même, mais les stries sont plus distinctement ponctuées que dans le *luzonicus*, les abords de la suture jusqu'à la 5-e strie sont plus plans; la 8-e strie est plus marquée, le rebord latéral plus étroit. D'un noir un peu plus brunâtre, le premier article des antennes et les cuisses plus rouges.

*M. angustus.* Long. 13 $^1/_4$ mm., larg. 3 $^2/_3$ mm. Il ressemble au *luzonicus*, mais il est bien plus étroit, le corselet est plus carré, moins élargi antérieurement et la *rigole* qui longe les côtés du bord antérieur *se prolonge jusqu'au col*. La *tête* ne diffère pas sensiblement; le *corselet* est bien moins transversal, beaucoup moins large dans sa partie antérieure, bien moins rétréci vers la base, le bord antérieur est moins échancré au milieu, ses côtés ne remontant pas vers les angles et sont coupés presque aussi carrément que dans le *gracilis*, les angles sont droits, nullement avancés, mais peu arrondis au sommet: les côtés sont moins arrondis vers le milieu et bien moins sinués en arrière; le rebord latéral est plus étroit et moins relevé dans sa partie antérieure; les abords de la ligne médiane et l'espace entre les sillons de la base et les angles postérieurs sont un peu plissés en travers (ce qui n'est peut-être qu'individuel). Les *élytres* sont plus étroites, la dent humérale est plutôt plus saillante, la base des côtés derrière la dent moins arquée; la convexité du dessus est la même, et les stries sont également pointillées. Coloration identique; pattes plus rougeâtres, ainsi que les épipleures. Un seul individu ♀, trouvé par le Dr. Semper aux îles Philippines. L'espèce est certainement distincte, mais aurait besoin d'être étudiée sur plusieurs individus.

*M. olympicus* Redtenbacher, Russegger's Reis. (1843). p. 980. № 4. T. IV. fig. 4. = *M. colchicus* Chaudoir, Bull. des natur. de Mosc. 1844. p. 437. = *M. caucasicus* Motschulsky, Bull. des natur. de Mosc. 1845. p. 12. Long. 11 $^1/_2$ — 13 mm., larg. 3 $^1/_2$—4 mm. Il fait le passage des espèces d'Asie aux espèces américaines, mais comme les premières, il n'y a pas de série de points sétifères dans la rigole latérale du corselet, et le prolongement externe des jambes antérieures n'est pas dentelé. La *tête* a la même forme que dans le *Georgiae*, le col est un peu plus étroit, les sillons frontaux ne sont que légèrement sinués et assez arqués en dedans postérieurement. Le *corselet* ressemble aussi beaucoup, mais il est un peu moins allongé, et pas plus rétréci vers la base, les angles antérieurs n'avancent nullement et sont plus arrondis; la sinuosité postérieure des côtés est plus courte et plus légère; les sillons des côtés de la base sont plus étroits, quoique profonds, plus courts et divergent visiblement antérieurement; le bord antérieur est finement rebordé jusqu'aux côtés du col, sans poils. Les *élytres* ne sont pas plus larges que dans le *Georgiae*, mais elles sont un peu moins longues; leurs stries sont tout aussi profondes et aussi ponctuées; les points ombiliqués du 9-e intervalle sont espacés vers le milieu. Les lobes du menton ne sont ni aussi obtusément arrondis que dans le *Georgiae*, ni aussi rétrécis en avant que dans l'*orientalis;* les articles extérieurs des antennes sont un peu plus transversaux; le prolongement des jambes antérieures est comme dans cette dernière espèce, quant aux tarses postérieurs, ils ont une forme intermédiaire entre celle carrée du *Georgiac* et celle plus cônique de l'*orientalis*. Plusieurs individus venant des provinces transcaucasiennes (Ousourghéti), et des environs d'*Amasia* dans l'Asie mineure (Kindermann).

*M. guineensis* Imhof, Verhandl. der naturforsch. Gesellsch. in Basel, 1842. V. p. 164; = *M. senegalensis* Laferte, Rev. et Mag. de Zool. 1850. p. 390. = *M. feronioides*. Thomson, Archiv. entom. II. (Voy. au Gabon) p. 31. = *M. acuticollis*. Putzeys, Ann. del Mus. Civ. di Genov. IV. p. 218. = *M. orientalis* var.: Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 511. Long. 13—18 mm., larg. $4\frac{1}{2}$—6 mm. Comparé à l'*orientalis*, cet insecte est plus large et bien plus court dans les élytres. La *tête* est encore plus large, le col au moins aussi épais; les sillons frontaux ne s'élargissent point postérieurement, et ne s'y replient point en dedans; les mandibules sont plus avancées; les lobes du menton peu divergents en dedans, sont assez courts et tronqués largement antérieurement, avec les deux angles fort peu arrondis au sommet, la troncature oblique légèrement en dedans. Le *corselet* est plus large, mais il n'est pas plus rétréci vers la base, le bord antérieur est formé de deux lignes presque droites, assez obliques, formant à leur jonction un angle rentrant un peu moins arrondis au fond; les angles antérieurs, sans former comme dans l'*orientalis* une saillie presque dentiforme, sont au moins aussi aigus, la rondeur des côtés est un peu moindre, la sinuosité postérieure et les angles de la base identiques, le dessus plus plan, le ligne médiane plus profonde, l'espace qui avoisine les angles postérieurs aplati (convexe dans l'*orientalis*), le bord antérieur finement rebordé entre les angles et les côtés du col, comme dans ce dernier. Les *élytres* sont plus larges, plus courtes et surtout moins allongées; la dent humérale est plus aiguë; le dessus est plus plan; les stries intérieures sont plus profondes et ne s'affaiblissent point sur la partie postérieure du disque; la 7-e n'est guère visible que vers l'extrémité; la 6-e reste pres-

que droite jusqu'à l'épaule, (tandis que dans l'*orientalis* elle est très-arquée en dedans à sa base) les intervalles sont moins convexes vers les côtés et près de l'extrémité; les points ombiliqués du 9-e sont presque aussi espacés vers le milieu. Les jambes antérieures sont conformées à leur extrémité comme dans cette espèce, mais les papilles du dessous du 1-er article des tarses ♂ sont plus distinctes. L'habitat de cette espèce bien distincte s'étend dans la zône équatoriale de l'Afrique de l'Atlantique aux côtés de la mer des Indes. On l'a trouvée au Sénégal, au Gabon, en Abyssinie et à Zanzibar. Le *M. acuticollis* dont j'ai sous les yeux les individus qui ont servi à M. Putzeys à établir l'espèce, ne m'ont paru différer en rien des assez nombreux exemplaires du *guineensis* que je possède, mais dans le nombre de ceux que m'a communiqués le Musée de Gênes, j'en ai trouvé un chez lequel les angles postérieurs sont saillants en dehors précédés d'une sinuosité très-profonde forment un angle rentrant, conformation purement accidentelle, et qui n'est même pas uniforme des deux côtés; l'*acuticollis* a été rapporté par M. Beccari du pays des Bogos.

*M. anthracinus* Boheman, Ins. Caffr. I. p. 122. Long. 14½ mm.; larg, 4½ mm. Comparé au *guineensis* dont il se rapproche beaucoup, il n'en diffère que par sa largeur moindre, ses proportions étant plutôt celles de l'*orientalis*; la *tête* ne diffère guère; le *corselet* est à peine plus étroit et la seule différence semble consister dans les angles antérieurs, qui sont moins aigus au sommet. Quant aux *élytres*, elles sont toujours moins larges et plus longues, comme celles de l'*orientalis*; mais elles sont striées comme celles du *guineensis*; la dent humérale est un peu moins saillante; la coloration est la même, excepté les cuisses qui sont plus obscures. Il habite la cô-

te orientale de l'Afrique, depuis la Caffrerie, jusqu'à Zanzibar.

*M. constrictus* = *Platynodes* Westermanni Chaudoir, Bull. des nat. de Mosc. 1854. I. p. 332. Long. 17—18½ mm.; larg. $5^1/_5$—$5^9/_{10}$ mm. C'est par erreur que j'avais rapporté à cet insecte le *Platynodes Westermanni* Westwood, qui, comme on le verra plus loin, est tout différent. Le *constrictus* est même une espèce que je n'établis qu'avec quelques doutes, car il est très-voisin de *l'anthracinus* et comme lui, diffère du *guineensis* par la longueur de ses élytres. Cependant, indépendamment de sa taille plus considérable, de sa coloration plus noire, y compris les pattes, il me paraît différer par les caractères suivants: le *corselet* est aussi large antérieurement que dans le *guineensis*, le bord antérieur est conformé comme dans cette espèce, mais la base est plus rétrécie; les *élytres* sont aussi larges que celles du *guineensis*, mais elles sont aussi allongées que dans l'*anthracinus*; elles sont striées de même et la série des points ombiliqués du 9-e intervalle n'est guère plus espacée vers le milieu que vers les extrémités. De même que le *guineensis*, dont il est certainement distinct par la longueur des élytres et la série continue des points du 9-e intervalle, ainsi que par sa couleur très-noire, on le rencontre sur les côtes orientale et occidentale de l'Afrique équatoriale (Guinée, Zanzibar), je suis moins sûr qu'il soit spécifiquement distinct de l'*anthracinus*; mais je suis assez porté à le croire.

*M. parallelus*. Klug, Ber. üb. Madag. Ins. 1833. p 40. Long. 13½—18, larg. $3^9/_{10}$—$4^3/_4$ mm. Plus allongé et encore plus parallèle que l'*orientalis*; coloration plus foncée, très-noire. La *tête* est un peu plus étroite, la saillie des joues s'élève moins latéralement; les sillons frontaux

sont comme dans le *guineensis*, quelquefois leur extrémité postérieure s'élargit légèrement, mais moins que dans l'*orientalis* et le fond n'y en n'est pas aplati; le *corselet* est plus étroit et moins rétréci à sa base, sa forme est plus carrée et un peu moins transversale; le bord antérieur, qui est assez échancré, est formé de deux lignes un peu arquées, dont la convexité est tournée vers la tête, qui à leur jonction forment un angle rentrant très-ouvert, un peu arrondi au fond, et qui tombent presque à angle droit sur les côtés; ceux-ci sont d'abord très-parallèles, puis moins arrondis et moins sinués que dans l'*orientalis*; l'espace entre les sillons de la base et les angles postérieurs est plus convexe; la rigole fine du bord antérieur est comme dans l'*orientalis*. Les *élytres* sont un peu plus allongées, encore plus parallèles, la dent humérale est plus saillante; la base des côtés derrière la dent moins arquée, l'extrémité plus sinuée et moins obtusément arrondie, le disque est plus plan; il est strié comme dans les *guineensis* et *anthracinus*; les points du 9-e intervalle sont très-espacés vers le milieu. La forme plus carrée du corselet, et la conformation du bord antérieur de ce dernier font aisément reconnaître cette espèce qui est plus large que la suivante. Les individus que l'on rencontre à S-te Marie paraissent généralement plus petits que ceux trouvés sur la grande île de Madagascar, le corselet semble être un peu plus étroit et moins court, mais je ne pense pas qu'ils constituent une espèce distincte.

*M. gracilis* Fairmaire, Ann. de la soc. ent. de Franc. 1868 p. 767=*M. obtusus* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool. 1869. p. 123. Long. 12, larg. 3½ mm. Plus petit et notablement plus étroit que le *parallelus*; le bord antérieur du *corselet* conformé presque de même, cepen-

dant l'angle rentrant du milieu est moins profond et plus arrondi au fond, et les angles sont encore plus obtus; le *corselet* est bien plus étroit, presque pas arrondi sur les côtés, peu sinué postérieurement, allant légèrement en s'élargissant jusqu'aux angles antérieurs, le dessus un peu plus semicylindrique, le rebord latéral beaucoup plus étroit; la rigole du bord antérieur comme dans le *parallelus*. Les *élytres* sont plus étroites, tout aussi allongées et aussi parallèles; les épaules sont très-carrées, la base des côtés n'étant presque pas du tout arquée derrière la dent humérale qui est tout aussi saillante; le dessus est plus semicylindrique et descend davantage vers l'extrémité; les stries sont plus profondes et les intervalles un peu plus convexes; le rebord latéral est très-fin; les articles extérieurs des antennes sont plus larges et un peu plus courts. Il m'a été donné par feu Coquerel comme venant de Madagascar. C'est dans la même collection que se trouvait l'individu décrit par M. Fairmaire fort peu de temps avant que parût ma description.

*M. humeratus*. Long. 11—14 mm. larg. $3\frac{1}{3}$—4 mm. Sa forme est bien plus raccourcie que celle du *parallelus*, auquel il ressemble un peu, mais les lobes du menton sont conformés à peu près comme dans le *Georgiae*, au moins aussi largement arrondis à l'extrémité. La *tête* est à peu près semblable, les sillons frontaux sont un peu arqués en dedans postérieurement; les articles extérieurs des antennes plus transversaux. Le *corselet* est encore plus court et moins rétréci vers sa base, il n'y a pas d'angle rentrant au milieu du bord antérieur qui n'y est que légèrement échancré en arc de cercle, mais les angles s'avancent encore plus que dans l'*orientalis* et sont presque aussi aigus au sommet; la rondeur des côtes est un peu moindre que dans ce dernier, la sinuosité pos-

térieure plus courte et plus faible, les angles postérieurs sont tout aussi droits, la base tout aussi rectiligne; les impressions des côtés de la base sont plus courtes, moins divergentes en avant, et le fond ne forme pas un sillon étroit; l'espace qui les sépare des angles postérieurs est à peu près convexe comme dans le *parallelus*; la rigole des côtés du bord antérieur, comme dans l'*orientalis*. La base des élytres est conformée comme dans ce dernier, et la dent humérale est tout aussi saillante, mais leur longueur est moindre, et l'extrémité est plus obtusément arrondie; le dessus est comme dans l'*orientalis*, mais la partie postérieure des stries internes est plus profonde, la courbe de la base du 7-e intervalle tient le milieu entre l'*orientalis* et le *parallelus*; les points du 9-e intervalle sont distribués comme dans le premier; la 7-e strie est assez marquée. La coloration est à peu près celle de l'*orientalis*. Trouvé en nombre assez considérable par M. D'Albertis dans la Nouvelle Guinée près de Fly River et de Katan.

*M. Georgiae* Palisot de Beauvois, (*Scarites*), Ins. Afric. et Amer. 1805. p. 107. pl. 15. fig. 5.=*Morio monilicornis* Latreille, Gen. Crust. et Ins. I. p. 206; Dejean Spec. I. p. 430; Vas: *M. cordatus* Chaudoir, Bull. des nat. de Mosc. 1837. III. p. 437; var: minor. *M. aequatorius* Reiche, Rev. Zool. Cuv. 1842. p. 377. Long. 13—20; larg. $3^4/_5$—$5^1/_4$ mm. Forme étroite et très-parallèle. *Tête* carrée, aussi longue que large, saillie des joues moins élevée et plus allongée derrière les yeux que dans l'*orientalis*; les sillons frontaux forment un coude au milieu et leur extrémité postérieure, nullement élargie, est légèrement arquée en dehors; col presque aussi large que le front entre les yeux. *Corselet* un peu plus large que la tête avec ses saillies latérales, presque

aussi long que large; peu rétréci vers sa base, bisinué à son bord antérieur avec ses angles un peu avancés, légèrement arrondis au sommet; ses côtés peu arrondis, la sinuosité postérieure assez longue, mais faible, les angles postérieurs plus ou moins droits, aigus au sommet; le dessus lisse, assez convexe dans le sens transversal, la ligne médiane bien marquée, n'atteignant ni l'un ni l'autre bord; les sillons latéraux de la base longs, profonds, presque parallèles, un peu arqués en arrière vers les angles postérieurs, dont ils sont séparés par un espace assez convexe; le rebord latéral étroit et fin, la rigole fine, portant antérieurement 6 points pilifères, avec un 7-e à côté de l'angle postérieur; il n'y a pas de rigole le long du bord antérieur, mais on y voit quelques poils surtout vers les côtés. *Pédoncule* assez long. *Élytres* pas plus larges que le corselet, un peu plus du double plus longues que larges, très-parallèles, la base presque rectiligne; l'ourlet basal, qui ne dépasse pas la 5-e strie, se termine à l'épaule par une petite dent aiguë, généralement assez saillante, derrière laquelle la base des côtés décrit une courbe courte, mais assez forte; la rondeur de l'extrémité est modérément obtuse, sans sinuosités; le dessus est en demi-cylindre, aplati sur le haut, et descend assez lentement sur le bord postérieur; les stries sont profondes, distinctement ponctuées, sans rudiment préscutellaire, la base de la 1-e s'arque vers la 2-e et sort d'un petit point ombiliqué, les intervalles sont un peu convexes, surtout près de l'extrémité, le bord interne du 7-e se relève légèrement vers la base, le 8-e et surtout le 9-e sont plus étroits que les autres, les points ombiliqués et pilifères du 9-e sont gros et ne sont guère plus espacés vers le milieu qu'aux deux extrémités, le rebord latéral est fin, mais il se dilate vers

l'extrémité, où il est partagé par une 10-e strie courte qui n'atteint pas le bord postérieur, près duquel on remarque un assez large espace lisse; sur le bord interne du 3-e intervalle, environ aux quatre cinquièmes, on voit un assez gros point. Le dessous du corps est lisse, peu convexe, l'extrémité postérieure du prosternum entre les hanches est très-obtusément arrondie et fortement rebordée, le milieu assez convexe; les épisternes postérieurs sont très-longs, très-étroits postérieurement, mais ils s'élargissent en avant, et sur trois côtés ils sont bordés d'un sillon; l'anus porte dans les deux sexes, non loin du bord postérieur, une rangée de six points pilifères; les jambes antérieures se terminent extérieurement en un prolongement triangulaire assez long, un peu obtus, légèrement bifide à l'extrémité, et dont le côté externe offre quelques petites dentelures; les tarses antérieurs ont l'extrémité des deux premiers articles, du premier surtout prolongée en angle plus aigu que l'extrémité externe; dans le ♂ les trois premiers sont pendilatés, le premier est glabre en dessous, tandis que les deux suivants sont revêtus de deux rangs de petites papilles; les tarses de la 3-e paire sont composés de cinq articles aplatis en dessus, un peu creux à la base, dont les quatre premiers sont presque égaux entre eux, courts, en carré fort peu rétréci vers la base, le 5-e est en rectangle également un peu plus étroit à sa naissance. Les appendices des trochanters postérieurs sont courts, égalant à peine la moitié de la longueur des cuisses, et arrondis à l'extrémité. Il est entièrement d'un noir de jais, il n'y a de roux que l'extrémité des articles des palpes, les cils des pattes et la pubescence des antennes. L'habitat de cette espèce s'étend sur le littoral de l'Atlantique depuis la Géorgie jusqu'à la province d'Es-

pirito Santo dans le Brésil, il suit les côtes du golfe du Mexique et se retrouve dans les grandes Antilles; M. Thieme la retrouvé à Panama (Matachin); les individus du Venezuela, décrits sous le nom d'*aequatorius*, sont généralement beaucoup plus petits que ceux des autres pays que cet insecte habite; les plus grands sont ceux du Brésil, mais entre toutes ces formes plus ou moins robustes, je n'ai pu découvrir aucun caractère qui permît d'en faire des espèces distinctes. Le *cordatus* du Mexique est également assez grand, et dans quelques individus le corselet semble un peu plus rétréci vers la base, mais ce sont des différences insignifiantes et presque individuelles.

*M. simplex* Dejean, Spec. II p. 481., V. p. 512.; Icon. des Col. d'Eur. I pl. 27. fig. 7. Long. 16 $^1/_2$—23 mm.; larg. 5—6 $^1/_2$ mm. En général plus grand et plus robuste que le *Georgiae*, dont il se distingue par la longueur et l'acuité des appendices des hanches postérieures. La *tête* diffère peu par sa forme, mais les sillons frontaux ne sont que sinués, et non coudés vers le milieu, et ils sont moins profonds postérieurement. Le *corselet* est un peu plus large, mais sa forme est d'ailleurs la même, le bord antérieur est à peine échancré, et porte des poils comme dans le *Georgiae*, ses angles sont moins avancés; la rigole latérale est un peu plus large. Les proportions des élytres sont identiques, mais elles sont plus convexes; l'angle huméral est plus aigu et plus saillant, et la courbe de la base des côtés derrière l'épaule moins forte; le 7-e intervalle est plus convexe dans toute sa longueur et s'élève encore plus vers la base; les stries sont d'ordinaire lisses, surtout dans les grands exemplaires venant de Colombie et de Cayenne, mais dans un certain nombre d'individus plus petits, venant de Bahia, les stries sont

légèrement ponctuées sans que j'y voie un motif d'en faire une espèce distincte. Le dessous du corps est plus semicylindrique, les jambes intermédiaires sont arquées, surtout dans les mâles; les appendices des trochanters postérieurs sont très-longs et très-pointus dans les deux sexes; les tarses postérieurs identiques. J'ignore si on rencontre cette espèce au sud de Bahia. M. de Mathan l'a retrouvé à Teffé (Ega) sur les bords de l'Amazone supérieur. J'en possède dix individus des deux sexes, et j'en ai vu beaucoup d'autres.

*M. cyclomus.* Chaudoir, Bull. des natur. de Mosc. 1854 I p. 330. Long. 16—21; mm.; larg. 5—6$^1/_5$ mm. Il diffère beaucoup du *Georgiae* par son corselet plus cordiforme et l'absence de dent humérale. La coloration est la même. La *tête* est presque semblable; les sillons frontaux sont moins profonds postérieurement; les yeux sont plus convexes, le milieu de l'épistome n'est pas ondulé, le 3-e article des antennes est moins court. *Le corselet* est moins long, bien plus élargi en avant, bien plus rétréci à sa base; le bord antérieur est à peine échancré en arc de cercle, ses angles n'avancent point et sont plus ou moins arrondis au sommet; les côtés sont bien plus arrondis, la sinuosité postérieure bien plus forte; les angles postérieurs, droits, à sommet aigu, sont précédés d'une forte indentation; le dessus est plus convexe, les impressions transversales près de la base et de l'extrémité sont plus marquées, la rigole latérale est un peu plus large, quoique moins que dans le *simplex*, celle qui longe le bord antérieur est très-fine, ne dépasse guère les côtés du col et on n'y voit point de poils ni de points. Les *élytres* sont plus larges, mais tout aussi longues et aussi parallèles; quoique carrées, les épaules sont bien arrondies au sommet, où l'on n'aperçoit un vestige de dent

que quand on regarde l'insecte par derrière dans le sens de son axe; la base des côtés derrière l'épaule décrit une courbe, courte, mais très-forte; le dessus est plus semi-cylindrique et descend davantage sur l'extrémité; les stries sont tout aussi profondes et ponctuées de même, la base des 6-e et 7-e est bien plus arquée en dedans, et celle du 7-e intervalle est moins élevée à son bord interne. Le reste, y compris les tarses postérieurs, est comme dans le *Georgiae*. Les individus que je possède viennent de la Colombie, de Para et de la province de Matto-Grosso au Brésil.—M. Oberthür en a deux pris par M. de Mathan à Teffé (Eda) Haut Amazone.

*M. Pachysomus*. Long. 14½ larg. 4½ mm. Il ressemble plus que les autres *Morio* australiens au *Georgiae*, mais il est un peu moins allongé et plus convexe. La saillie de la joue derrière les yeux est moins bombée et forme avec le côté du col un angle plus obtus; les sillons latéraux du front ne sont que sinués, comme dans le *Novae Hollandiae*, le bord antérieur de l'épistome n'offre pas les deux saillies latérales, mais le milieu avance un peu en demi-cercle avec une petite incision au milieu, le dessus est convexe au-dessus du prolongement médian, et déprimé de chaque côté, mais sans plis: le bord antérieur du labre est moins angulairement échancré. Le *corselet* est plus court, plus élargi antérieurement, ce qui le rend plus cordiforme, ses angles antérieurs sont plus arrondis, et la partie antérieure des côtés est bien plus arquée; ceux-ci se dirigent assez obliquement vers la base, sans sinuosité, mais le sommet de l'angle postérieur se redresse un peu en forme de très-petite dent, précédée d'une indentation plus faible; le dessus est plus convexe; la ligne médiane est bien marquée, mais moins déprimée, les sillons des côtés de la base

divergent plus antérieurement, le pli longitudinal du bord antérieur en face des côtés du col est bien moins sensible, il n'y a pas de poils le long du bord antérieur entre l'angle et le col de la tête, et il n'y en a que 5 dans la moitié antérieure de la rigole latérale, le rebord est plus fin. Les *élytres* sont tout aussi parallèles, mais un peu moins allongées, la dent humérale est plus aiguë, la base des côtés derrière l'épaule plus arquée; le dessus notablement plus convexe, surtout postérieurement et descend plus fortement vers l'extrémité; les stries sont un peu plus profondes, pointillées de même, les intervalles plus convexes, surtout vers l'extrémité; les pattes et les tarses postérieurs sont presque comme ceux du *Georgiae*, les articles de ces derniers sont cependant moins carrés et plus arrondis sur les côtés, l'individu venant d'Endeavour River (nord de l'Australie) m'a été vendu par M. H. Deyrolle.

*M. australis* Castelnau, Notes on Austral. Coleopt. 1867. p. 36. Long. 13 — 15 mm., larg. $3^2/_3$ — $4^1/_3$ mm. Plus étroit et plus grêle que le *Georgiae* et d'un noir tirant plus ou moins sur le brun, avec le premier article des antennes d'un brun-rougeâtre, ainsi que les palpes; l'extrémité de ceux-ci et les cuisses ferrugineuses. *Tête* plus étroite, plus allongée; les yeux plus élevés que la saillie des joues, qui est moins convexe et forme avec les côtés du col un angle rentrant plus obtus; les sillons frontaux moins profonds, surtout postérieurement, moins prolongés en arrière, nullement coudés au milieu, assez légèrement sinués, l'étranglement entre le vertex et le col un peu plus marqué, l'épistome moins échancré, nullement plissé. *Corselet* moins large, et un peu plus long, légèrement échancré en arc de cercle à son bord antérieur, sans sinuosité près des angles antérieurs, qui ne sont pas avan-

cés, mais pas plus arrondis au sommet; la rondeur des côtés est plus forte et se prolonge davantage après le milieu, ce qui fait que la sinuosité postérieure est plus courte et plus forte, les angles postérieurs sont plus saillants et plus aigus au sommet; le dessus est moins convexe, assez distinctement ridé transversalement, le pli à côté du col effacé, la ligne médiane beaucoup plus fine et moins profonde, les impressions latérales de la base le sont également bien moins, et se bornent à un trait fin, divergeant un peu en avant vers les côtés; l'espace entre ce trait et les angles postérieurs un peu creux, le rebord latéral plus fin, avec les mêmes points pilifères dans la rigole latérale et aux angles de la base; il n'y en a point dans la fine rigole qui longe le bord antérieur depuis les angles jusqu'aux côtés du col. *Élytres* plus allongées, très-parallèles, la base des côtés plus arquée derrière l'épaule, qui est munie d'une petite dent plus ou moins saillante, l'extrémité moins obtusément arrondie; le dessus à peu près aussi convexe; les stries presque aussi marquées, mais tout-à-fait lisses; la base du 7-e intervalle moins relevée et plus arquée; les points ombiliqués du 9-e très-espacés, excepté aux deux extrémités. Lobes du menton plus rétrécis en avant. Jambes et tarses antérieurs conformés de même; tarses postérieurs moins carrés, plus amincis vers la base de chaque article, nullement aplatis ni creux en dessus. Plusieurs individus plus ou moins foncés dans la collection Castelnau, communiqués par le Musée de Gênes et provenant de la Nouvelle Galles du Sud. Castelnau a décrit sous le nom de *Victoriae* un insecte qu'il ne sépare qu'avec hésitation de l'*Australis;* il est un peu plus grand, la tête est plus grosse, le corselet un peu plus large, surtout en arrière, les élytres sont plus fortement striées et leur re-

bord plus large. Un seul individu venant de Victoria dans la collection Howitt.

*M. Novae-Hollandiae.* Castelnau. Not. on Austr. Col. 1867. p. 36. = *M. australasiae.* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool. 1869. p. 122. = *M. longicollis?* W. Mac Leay, Transact. of the entom. soc. of New South Wales. I. 1871. p. 95. Long. 10—13 mm.; larg. $2^2/_3$—$3^1/_2$ mm. Il ressemble beaucoup aux petits individus du *Georgiae (aequatorius* Reiche). La *tête* est un peu plus étroite, la saillie des joues est un peu moins élevée et un peu moins convexe derrière les yeux, quoiqu'un peu plus que dans l'*australis*, les sillons frontaux sont à peu près aussi profonds, assez sinués, mais non coudés au milieu; l'épistome est plus ou moins plissé, moins échancré. Le *corselet* est encore plus long et moins élargi antérieurement, ce qui lui donne une apparence plus carrée; le bord antérieur est à peine échancré, nullement sinué près des angles qui n'avancent pas du tout et sont un peu arrondis au sommet, les côtés sont encore moins arrondis, et la sinuosité postérieure est plus faible; le disque est moins convexe, il n'y a pas de points pilifères le long du bord antérieur dans la rigole qui le longe, la ligne médiane est bien plus fine; le reste est comme dans l'*australis*. Les *élytres* sont un peu plus longues que dans le *Georgiae*, mais elles ont d'ailleurs la même forme et la même convexité; elles sont aussi striées de même, mais les stries sont lisses et les points du 9-e intervalle très-espacés vers le milieu. Le dessous du corps, le menton, les antennes et les pattes sont comme dans l'*australis*. Sa coloration est comme celle du *Georgiae*. Plusieurs individus dans la collection Castelnau et dans la mienne, venant de Brisbane et de Queensland.

*M. germanus.* Long. 13 mm., larg. $3^4/_5$ mm. Il égale

par sa taille les grands individus du *Novae-Hollandiae*, dont il me semble suffisamment distinct. La saillie des joues n'est pas plus convexe derrière les yeux que dans l'*australis*, mais les sillons frontaux sont aussi profonds que dans le *Novae-Hollandiae*; l'épistome n'est pas plissé dans l'individu que je décris. Le *corselet* est moins étroit que dans ce dernier, et n'est pas aussi rétréci à sa base que dans l'*australis*, les côtés sont notablement plus arrondis que dans le *Novae Hollandiae*, mais la sinuosité postérieure n'est pas plus forte; les angles postérieurs sont un peu moins droits, ce qui le distingue surtout de l'*australis*. Les *élytres* sont un peu moins allongées que celles du *Novae-Hollandiae*, un peu plus convexes, plus profondément striées. Le dessus est d'un noir un peu brunâtre, les antennes et les palpes sont d'un brun rougeâtre, les pattes entièrement ferrugineuses. Un individu se trouvait confondu avec des *Novae Hollandiae* dans la collection Castelnau.

*M. Lafertei*. Guérin, Rev. Zool. Cuv. 1844. p. 254.= *M. spiniger*. Chaudoir, Bull. des natur. de Mosc. 1854. I. p. 333. Long. 18 — $21\frac{1}{2}$ mm.; larg. $5\frac{1}{2}$ — $6\frac{1}{2}$ mm. Il n'a plus la forme parallèle du *Georgiae* et de tous les *Morio* précédents; il est plus grand que le *Georgiae* et proportionnellement plus large. La *tête* est plus large, le col plus gros, la saillie des joues derrière les yeux moins convexe, l'angle rentrant qui la suit, plus arrondi au fond; les sillons frontaux sont tout aussi profonds et coudés de même; les plis latéraux de l'épistome divergent antérieurement et le milieu du bord antérieur offre une indentation plus ou moins forte, le pli médian est peu distinct. Le *corselet* n'est pas plus court, mais il est plus large, étant bien plus arrondi sur les côtés; sa base est plus étroite, mais la partie rétrécie est très-courte, le

bord antérieur est à peine sinué, les angles antérieurs sont comme dans le *Georgiae;* la rondeur des côtés se prolonge bien plus vers les angles postérieurs qui sont petits, précédés d'une sinuosité courte et légère sans indentation, leur sommet est droit, nullement arrondi; le dessus est notablement plus convexe, tout aussi lisse, la ligne médiane beaucoup plus fine, les sillons latéraux de la base sont plus profonds, plus courts, plus sinués, l'espace qui les sépare est plus bombé, et celui qui les sépare des angles postérieurs ne l'est pas moins que dans le *Georgiae.* Les *élytres* sont un peu après l'épaule, notablement plus larges que la plus grande largeur du corselet, mais à partir de là ils se rétrécissent d'abord légèrement jusqu'au milieu, puis plus fortement vers l'extrémité, ce qui leur ôte la forme parallèle de celles du *Georgiae*; la base et les épaules sont conformées de même, mais plus larges, la rondeur de la base des côtés plus forte; les côtés sont assez arrondis à partir des deux-tiers postérieurs, l'extrémité est conformée de même; le dessus est notablement plus convexe; les stries sont bien moins profondes et parfaitemeut lisses, les intervalles assez plans, excepté près de l'extrémité, la base du 7-e est relevée en carène qui disparaît dès le premier tiers; les points ombiliqués du 9-e sont tout aussi serrés vers le milieu. Le dessous du corps, les pattes, les jambes intérmédiaires et les appendices des trochanters postérieurs sont comme dans le *simplex.* Je possède les types tant du *Lafertei* que du *Spiniger*, venant tous deux du Mexique.

*M. brasiliensis* Dejean, Spec. gén. des Col. I. p. 432. Long. $16\frac{1}{2}$—19 mm.; larg. $5\frac{1}{5}$—$6\frac{1}{10}$ mm. Il se distingue de tous ses congénères par ses élytres en ovale assez court et ses épisternes postérieurs peu allongés.

La *tête* ressemble à celle du *Georgiae*, les yeux sont plus convexes, mais la saillie des joues est moins fortement arquée derrière les yeux; les sillons frontaux sont tout aussi profonds, mais simplement sinués, les saillies du bord antérieur de l'épistome sont moindres, de sorte qu'il est à peine échancré. Le *corselet* n'est pas plus court, mais il est plus large et il n'est pas plus rétréci à sa base, le bord antérieur est légèrement et simplement échancré en arc de cercle d'un angle à l'autre, ceux-ci ne sont ni avancés, ni arrondis au sommet, les côtés sont bien plus arqués, un peu plus brièvement, mais pas plus fortement sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu moins droits, mais nullement arrondis au sommet, et précédés de même d'une petite indentation; le dessus est bien plus bombé, même dans le sens de l'axe, la ligne médiane est moins profonde, mais les sillons latéraux de la base le sont davantage; la petite bande déprimée qui longe le bord postérieur entre les sillons et les angles postérieurs derrière la convexité, est plus large; le rebord latéral l'est aussi et l'on retrouve dans la rigole les mêmes points pilifères. Les *élytres* ne sont guère plus larges que le devant du corselet, mais elles sont bien moins allongées que celles du *Georgiae* et elles ont une forme ovalaire bien prononcée; la base est tronquée de même, les côtés sont assez arrondis et décrivent une assez forte courbe derrière les épaules, qui portent une petite dent émoussée; la rondeur de l'extrémité est assez obtuse, sans sinuosité; le dessus est assez voûté dans les deux sens, strié de même, mais les stries sont lisses et deviennent plutôt plus faibles vers l'extrémité, la 7-e et l'extrémité de la 6-e sont surtout très-effacées, le 7-e intervalle ne se relève un peu que près de la base, la série des points ombiliqués du 9-e est un

peu espacée vers le milieu. Les épisternes postérieurs sont bien moins allongés et moins rétrécis postérieurement que dans *tous* les autres *Morio;* les jambes antérieures sont conformées comme dans le *Georgiae;* les articles des tarses postérieurs sont très-côniques, nullement aplatis, les appendices des hanches postérieures sont aussi pointus, mais plus courts que dans le *simplex;* les jambes intermédiaires ne sont point arquées. J'en ai sous les yeux beaucoup d'individus trouvés par feu Bescke près de Novo-friburgo dans la province de Rio Janeïro, ainsi que les types de Dejean.

## Platynodes.

Westwood, Trans. of the entom. Soc. of Lond. IV. p. 278.

J'avais fait rentrer ce genre dans les *Morio*, parce qu'en 1854 je ne connaissais pas le véritable *Pl. Westermanni* que je rapportais à l'insecte que je décris maintenant sous le nom de *M. constrictus.* Possédant à présent ce rare insecte, je suis d'avis que ce genre peut être maintenu, parce qu'il présente certaines particularités qui le distinguent de tous les autres *Morio*, quoique les caractères tirés de la conformation des organes buccaux et de ceux de la locomotion, qui en général servent à distinguer les genres, soient peu tranchés.

*Languette* comme dans le *Morio orientalis;* la carène inférieure restant tranchante jusqu'à l'extrémité; *paraglosses* plus courtes, ne dépassant guère la languette.

*Menton* conformé à peu près comme dans le *M. Georgiae,* les lobes un peu plus élargis vers la base et plus arrondis extérieurement.

*Mandibules* plus arrondies extérieurement, plus dilatées vers la base, la dilatation de celle de gauche se prolongeant au delà de la moitié et cessant assez brusquement; la carène latérale tout-à-fait obsolète.

*Antennes* plus longues, n'augmentant que fort peu de largeur vers l'extrémité, de sorte qu'on ne peut les appeler moniliformes; leurs articles plus allongés; les 5-e—10-e en carré plus long que large, le 11-e obtusément arrondi à l'extrémité.

*Pattes* notablement plus allongées, surtout les *cuisses* postérieures, qui sont légèrement arquées et s'amincissent notablement vers la base; *jambes* antérieures comme dans le *M. orientalis*, le prolongement apical externe un peu moins long, moins arqué, sans dentelures au côté externe; *jambes postérieures* garnies intérieurement à l'extrémité (au moins dans le mâle, seul sexe que je connaisse) d'une brosse serrée de poils jaunes; tarses à articles côniques, proportionnés comme dans les *Morio*, le 5-e plus allongé; les 3 premiers des tarses antérieurs du mâle modérément dilatés et revêtus en dessous, comme dans les *Feronia*, d'une double rangée de papilles, le premier en triangle un peu allongé, nullement prolongé en angle aigu à son extrémité interne, les deux suivants cordiformes. Les appendices des hanches postérieures peu allongés, ovales, aplatis, terminés en pointe.

*Prosternum* plat, s'élargissant derrière les hanches, tronqué carrément et largement, avec un an-

gle aigu de chaque côté, arrondi au sommet, précédé d'nne excavation, lisse, nullement rebordé, ne remontant point verticalement vers le dessous du pédoncule, mais formant avec ce dernier un plan uniforme.

*Episternes* postérieurs comme dans le *M. orientalis.*

*Mésosternum* peu élevé.

*Abdomen* assez plat, d'ailleurs ponctué comme dans le *M. orientalis.*

*Tête* grande, carrée, aplatie, saillie des joues énorme, plus élevée que les yeux, dont la distingue une sinuosité, bien plus longue que ces derniers, très-convexe, et formant avec les côtés du col un angle rentrant aigu, col bien plus étroit que le front entre les yeux; sillons frontaux courts, parallèles, la partie arquée postérieure qu'on trouve dans tous les *Morio*, manqnant ici tout à fait.

*Corselet* court, transversal, très-rétréci à sa base, très-arrondi sur les côtés, avec une forte sinuosité devant les angles postérieurs, qui sont droits, aigus au sommet et assez relevés, le dessus aplati, impressionné comme dans les *Morio.*

*Élytres* séparées du corselet par un assez long pédoncule, tronquées carrément à leur base, avec des épaules très-arrondies au sommet, sans dent humérale, les côtés parallèles, l'extrémité très-sinuée, le dessus plan, les stries fines peu profondes, le 7-e intervalle relevé en carène obtuse sur toute sa longueur, sur le 9-e de nombreux points ombiliqués, distribués

sur deux rangées, à peu près comme dans le *Megamorio.*

Il ressemble un peu à une *Siagona* lisse, et est tout aussi aplati tant en dessus qu'en dessous.

C'est donc dans la brièveté des paraglosses, la forme non moniliforme des antennes, l'aplatissement du corps, la conformation du prosternum et la brièveté des sillons frontaux, ainsi que dans le grand développement des saillies de la joue, qu'il faut chercher les *principaux* caractères distinctifs de ce genre.

*Pl. Westermanni* Westwood, l. c. IV. p. 278. pl. 21. fig. A. Long. 26 — 30 mm., larg. 8 — 9 $^{1}/_{2}$ mm. Entièrement d'un noir de jais luisant, pubescence des antennes brune, cils des pattes fauves. Il ressemble un peu en grand au *Morio constrictus*, mais il est plus plat, les saillies des joues sont beaucoup plus étendues, le corselet est bien plus rétréci à sa base, les élytres sont bien plus finement striées, les antennes et les pattes plus longues; le bord antérieur de l'épistome est plus profondément échancré, sur le milieu on voit un large sillon longitudinal, avec quelques petits plis de chaque côté, la rigole qui sépare la saillie des joues du front se prolonge jusqu'au fond de l'angle rentrant postérieur; les sillons du front sont plus profonds, plus évasés et ne se prolongent en arrière que jusqu'à la moitié de la hauteur des yeux; le col est proportionnellement plus étroit. Le *corselet* n'est qu'un peu plus large que la tête avec ses saillies latérales, il est encore un peu plus court que dans les *M. constrictus* et *guineensis;* l'angle rentrant du milieu du bord antérieur est plus profond, de chaque côté il remonte moins vers les angles antérieurs qui ne sont pas avancés et sont bien plus arrondis, ainsi

que la partie antérieure et surtout le milieu des côtés, dont la partie postérieure est bien plus profondément sinuée; la base est plus étroite; les angles sont plus aigus, plus saillants et plus relevés; le bord postérieur est coupé carrément avec une légère saillie de chaque côté du pédoncule, la ligne médiane, les sillons latéraux de la base et les bords latéraux ne diffèrent guère, mais le disque est plus plan. Les *élytres* ont la même longueur relative, mais elles sont proportionnellement plus larges, elles sont assez parallèles, et cependant elles s'élargissent légèrement dans leur partie postérieure, l'extrémité est sinuée et arrondie de même, mais les épaules sont beaucoup plus arrondies et il n'y a aucun vestige de dent humérale, le bord postérieur de l'étroit ourlet basal s'unissant par une courbe tout à fait régulière avec la base des côtés qui en décrivent une très-forte, qui se prolonge davantage vers les côtés du pédoncule; le disque est plus plan, les stries sont distribuées de même, mais elles sont très-fines, peu imprimées et très-finement ponctuées, les quatre externes sont plus marquées et leur base est beaucoup plus arquée en dedans, les six premiers intervalles sont très-plans, très-lisses, les trois externes sont plus étroits que les autres, le 7-e est relevé en carène arrondie, qui ne s'abaisse que peu après le milieu, le 9-e porte de chaque côté une rangée de points ombiliqués assez rapprochés les uns des autres même vers le milieu, le rebord latéral est assez étroit, cependant la rigole intérieure est un peu plus large. L'exemplaire que je possède vient de la Côte d'or et m'a été donné par M. le comte de Mniszech. Un individu ♀ plus petit, pris au Gabon par M. Laglaise, m'a été communiqué par M. Oberthür.

**Homalomorpha.**

*Brullé* Hist. nat. des Ins. V. p. 46.

*Geta Putzeys*, Mém. de la Soc. des sc. de Liége. II. p. 39.

*Morio Chaudoir.*

*Languette* plane en dessous, sans carène, les deux soies apicales plus distantes l'une de l'autre que dans les *Morio*; *paraglosses* très-courtes, presque atrophiées.

*Palpes* comme ceux des *Morio*, mais le dernier article est un peu ovale, nullement tronqué à l'extrémité, et se terminant en pointe légèrement obtuse.

*Menton* presque plan, sans fossettes basales, profondément échancré; la dent médiane en triangle assez étroit, aigu, assez avancé, nullement creux ni bifide, les lobes latéraux plus longs que larges, parallèles à leur côté interne, sans épilobes visibles; très-obtusément arrondis presque tronqués à l'extrémité, avec les angles un peu arrondis, le côté externe peu arrondi.

*Mandibules* plus courtes, moins arquées à l'extrémité, finement carénées le long du bord externe, un peu convexes en dessus; l'excavation latérale longue et très-étroite.

*Antennes* courtes et moniliformes, comme dans les *Morio*, mais le quatrième article aussi pubescent que les suivants.

*Pattes* plus grêles, mais pas plus allongées que dans les *Morio*; *cuisses* très-comprimées, jambes antérieures guère prolongées à l'extrémité externe, mais un peu dilatées et dentelées au côté externe; *tarses* à peu près comme ceux de l'*orientalis*, mais plus courts, dans le mâle les 2-e et 3-e articles des antérieurs courts et très-dilatés, revêtus en dessous de deux rangées de papilles, et bordés de chaque côté d'une frange de forts cils, le premier beaucoup plus petit et simplement cilié en dessous, sans prolongement aigu à l'extrémité interne; appendices des hanches postérieures assez courts, obtusément arrondis au bout et très-arqués au côté interne.

*Prosternum* s'élargissant fortement derrière les hanches, tronqué et même un peu échancré; avec deux angles très-aigus, parsemés de quelques poils, plan, sans rebords, ne remontant point vers le pédoncule.

*Épisternes* et *abdomen* comme dans le *M. orientalis*, ce dernier plus aplati; le mésosternum ne s'élève point au dessus du pédoncule.

*Tête* proportionnellement plus petite, carrée, moins longue que large, yeux convexes, saillie des joues se bornant à remonter étroitement sur le bord postérieur des yeux, front plat, avec deux impressions sinuées peu marquées, très-divergentes en arrière, courtes, avec une impression arrondie sur le côté interne de chacune; épistome aussi échancré que dans les *Morio* en général, nullement plissé; col aussi large que le front entre les yeux.

*Prothorax* un peu transversal, subcordiforme, bien échancré devant, à côtés assez arrondis, sinués près de la base, dont les angles sont un peu obtus, mais pas arrondis au sommet; plat en dessus avec une ligne médiane comme dans les *Morio*, des impressions basales plus courtes, divergeant postérieurement, et un seul point pilifère aux angles postérieurs.

*Élytres* proportionnées à peu près comme dans le *M. orientalis*, la base et les côtés presque semblables, mais l'extrémité très-obtusément arrondie, presque tronquée, nullement sinuée, laissant un petit bout du dessus de l'anus à découvert; beaucoup plus aplaties, les 8 premières stries n'atteignent pas la base, il n'y a pas de rudiment préscutellaire, ni de point sur le 3-e intervalle; le 9-e est très-étroit et porte des points ombiliqués plus serrés aux deux extrémités que vers le milieu, le 8-e est aussi moins large que les autres, le 7-e n'est pas plus convexe que les autres qui sont presque plans. Il est tantôt d'un noir de poix, luisant tantôt d'un brun chatain, les palpes, le premier article des antennes et les cuisses sont d'ordinaire moins foncés que le reste du corps.

Cet insecte est encore plus aplati que le *Platynodes*, et la pointe postérieure du prosternum est conformée à peu près de même, seulement les angles sont plus saillants, plus aigus et parsemés de quelques poils. Quoiqu'il ait l'aspect général d'un *Morio*, il en diffère par beaucoup de caractères qu'on trouvera dans l'exposé ci-dessus, et qui sont trop nombreux pour être brièvement résumés.

*H. castanea* Brullé, l. c. pl. 14. fig. 5 = *Geta Lacordairei* Putzeys, l. c., Lacordaire, Atlas de Gener. pl. 7. fig. 5 = *Morio trogositoides* Chaudoir, Bull. des nat. de Mosc. 1854. I. p. 81. Long. 12—14 mm., larg. 4—4$^1/_5$ mm. *Tête* lisse, rigole qui longe le bord interne des yeux étroite, suture de l'épistome très-faible; *corselet* plus large que la tête, assez rétréci à sa base; angles antérieurs avancés, plus ou moins arrondis au sommet; sinuosité postérieure des côtés très-légère, base remontant légèrement vers les angles postérieurs, légèrement échancrée sur le pédoncule; ligne médiane profonde, atteignant les deux bords; de chaque côté de la base une impression profonde, presque triangulaire, s'arquant postérieurement vers les angles; le rebord latéral fin sur toute sa longueur. *Élytres* un peu plus larges que le corselet et séparées de ce dernier par un pédoncule distinct comme dans les *Morio,* un peu plus de moitié plus longues que larges, parallèles; la base coupée un peu moins carrément, avec une petite dent à l'épaule, qui est un peu arrondie, ainsi que la base des côtés; le dessus est très-plan et ne descend que fort peu vers le bord postérieur, mais sur les côtés il s'abaisse brusquement; toutes les stries sont également marquées, mais peu profondes et lisses; les 5 premières n'atteignent pas la base et les deux premières ne s'y réunissent pas, il n'y a par non plus de point ombiliqué près de leur base; les intervalles sont lisses, peu convexes, et comme les stries extérieures se prolongent jusqu'au bord postérieur, on n'y voit pas d'espace lisse comme dans les *Morio.* J'en possède un individu de Cayenne, plus petit, d'un marron clair, mais le type du *Geta Lacordairei,* qui fait également partie de ma collection et celui que j'ai décrit sous le nom de *Mor. trogositoïdes* sont d'un noir de

poix à peine brunâtre, plus grands, et viennent du Brésil; je ne les crois cependant pas spécifiquement distincts de celui de Cayenne. M. René Oberthür m'en a communiqué deux individus pris par Thamin à Chanchamayo au Pérou, absolument semblables à celui de Cayenne et colorés de même.

### Buderes.

*Murray* Ann. and Mag. of nat. hist. 1857. XIX. p. 451.

*Abacodes Thomson* Arch. entom. II. (Voy. au Gabon) p. 33.

*Languette* comme dans le *Mor. Georgiae*, la carène inférieure n'atteint pas le bord antérieur.

*Palpes* à dernier article plus ovalaire, plus aminci et plus pointu à l'extrémité.

*Menton* à lobes latéraux plus larges et plus divergents que dans le *M. Georgiae*, obtusément et largement arrondis à l'extrémité, la dent du milieu pareille.

*Labre* moins échancré.

*Mandibules* plus courtes.

*Antennes* s'élargissant davantage vers l'extrémité; le 3-e article à peine plus long que le précédent, les 2-e à 4-e très-côniques, les suivants de plus en plus transversaux, le dernier presque orbiculaire, tronqué à sa base.

*Pattes* plus grêles et plus courtes, *jambes antérieures* terminées extérieurement par un long prolongement triangulaire pointu dont le côté externe est fortement dentelé; *tarses* à articles

courts, épais, plus on moins côniques, diminuant peu à peu de longueur; le 5-e assez long; dans mes deux individus, probablement femelles, les tarses antérieurs ne sont pas dilatés.

*Prosternum*, *épisternes* et *abdomen* comme dans le *M. orientalis.*

*Tête* petite, saillies des joues faibles, ne faisant que border la partie postérieure des yeux qui sont peu convexes; col gros, aussi large que le front; celui-ci porte de chaque côté deux sillons qui se réunissent antérieurement; épistome peu échancré, uni.

*Prothorax* très-large, rétréci antérieurement, fortement échancré à son bord antérieur, les angles postérieurs droits, les côtés régulièrement arqués sur toute leur longueur, le dessus assez convexe; avec un fort sillon court, parallèle à la ligne médiane de chaque côté de la base, et deux points pilifères sur les côtés, comme dans le *M. orientalis.*

*Elytres* courtes, tronquées très-carrément à leur base qui n'est séparée de celle du corselet que par un pédoncule fort court, épaules carrées, à sommet nullement arrondi, extrémité sinuée sur les côtés, presque tronquée entre les sinuosités, le dessus convexe, les stries fortes et lisses, point de rudiment préscutellaire ni de point sur le 3-e intervalle, le 9-e très-étroit avec des points ombiliqués espacés vers le milieu, le 8-e presque aussi étroit que le 9-e, le 7-e guère plus convexe que les 6 autres, s'élargissant un peu vers la base.

*Forme* trapue, ovalaire, rappelant les *Amara* et encore plus certains *Abacetus* voisins du *percoides.*

Ce genre bien distinct diffère cependant peu des *Morio* par ses caractères génériques, mais il y a tant de différences dans la conformation des trois principales sections de son corps qu'il est impossible de songer à le réunir aux *Morio.*

*B. Oberti* Murray, Ann. and Mag. of nat. hist. l. c. p. 452. = *Abacodes microcephalus* Thomson, l. c. p. 34. № 11. Long. $10^{1}/_{2}$—12 mm., larg. $3^{9}/_{10}$—$4^{1}/_{4}$ mm. Le *corselet* a à sa base près du double de la largeur de la tête, mais il se rétrécit beaucoup vers l'extrémité, le bord antérieur est profondément échancré en arc de cercle; les angles antérieurs sont assez avancés, mais un peu arrondis au sommet; la rondeur des côtés est faible, surtout postérieurement, les angles postérieurs sont droits, nullement arrondis au sommet; la base est parfaitement rectiligne; le dessus est lisse, un peu bombé, la ligne médiane fine et n'atteint pas les deux bouts, mais elle s'arrête brusquement à ses deux extrémités, les sillons latéraux de la base sont courts, profonds, mais étroits, le rebord latéral est un peu plus relevé que dans le *M. orientalis*, la rigole s'élargit légèrement vers les angles postérieurs et se prolonge le long du bord postérieur jusqu'au sillon latéral. Les *élytres* sont à peine plus larges que la base du corselet à laquelle elles s'adaptent presque, elles ne sont guère que de moitié plus longues que larges, les épaules sont parfaitement carrées et se terminent par une petite dent, les côtés sont parallèles jusqu'au milieu, puis ils s'arrondissent vers l'extrémité qui est un peu sinuée de chaque côté et très-obtuse entre les sinuosités, la base des côtés est très-faiblement

et très-brièvement arquée derrière l'épaule; le dessus descend assez fortement sur les côtés, moins rapidement, quoiqu'assez sensiblement vers l'extrémité; les stries, très-lisses, sont profondes, surtout vers l'extrémité et le long des côtés; les 6-e et 7-e sont très-arquées en dedans près de la base, les intervalles, peu convexes sur le disque, le sont assez vers l'extrémité et sur les côtés; le 8-e est étroit et devient linéaire près de la base, le bord externe du 9-e se relève près de l'extrémité en forme de carène qui atteint le bord postérieur; le bord postérieur de l'ourlet basal, quoique très-fin, se prolonge jusqu'à la 3-e strie, le rebord latéral est assez relevé, la rigole qui le longe ne se dilate pas postérieurement, étant maintenue par la carène du 9-e intervalle. D'un noir très-luisant, le labre plus ou moins brun, les antennes brunes, avec le premier article plus ou moins ferrugineux; les palpes et les pattes d'un ferrugineux plus ou moins foncé, les organes buccaux internes plus clairs. Des deux individus que je possède, l'un vient du Gabon, l'autre d'un point quelconque de la côte occidentale de l'Afrique.

## **Moriosomus.**

*Motschulsky.* Bull. de la soc. des nat. de Mosc. 1864. II. p. 198.

Nous ne relèverons que les caractères qui distinguent ce genre des *Morio.*

*Mandibules* moins avancées.

*Labre* un peu moins profondément échancré.

*Menton* largement cintré au fond de l'échancrure, les épilobes garnissant tout le bord interne, dent médiane simple, convexe, largement ar-

rondie; lobes pas plus longs que larges, parallèles à leur côté externe, mais très-divergents à leur côté interne et largement arrondis antérieurement.

*Antennes* plus fortes, plus moniliformes, à articles plus courts, le 1 plus gros, le 3-e plus court, le 4-e cônique, pubescent comme dans les *Morio*, les suivants jusqu'au 10-e en carré de plus en plus transversal, avec les angles de la base arrondis, le 11-e guère plus long que large, tronqué à la base, obtusément arrondi au bout.

*Pattes* plus courtes, jambes antérieures prolongées extérieurement comme dans le *M. Georgiae*, tarses plus courts, (♂ inconnu.)

*Prosternum* non rebordé entre les hanches.

*Episternes* postérieurs moins allongés.

*Abdomen* à segments épais, durs et convexes, crénelés le long de leur bord antérieur, les points du milieu de chaque segment, et ceux de l'anus, un de chaque côté, assez éloignés du bord postérieur, gros.

*Tête* plus petite à angles antérieurs plus arrondis, saillie des joues pas plus développée que dans les *Buderes;* yeux saillants, presque hémisphériques, rigole latérale dilatée, surtout en avant, l'espace qui la sépare des sillons frontaux relevé en forme de carène obtuse, ceux-ci profonds, divergeant postérieurement où ils s'unissent à-la rigole, front resserré vers le milieu par une dépression ovalaire adhérente au côté interne des sillons qui se

prolongent sur les côtés de l'épistome, celui-ci à peine échancré, sans plis sur le milieu; col épais, au moins aussi large que le front entre les yeux.

*Prothorax* moins rétréci vers la base, en carré transversal, avec les quatre angles aigus, le bord antérieur bien échancré; les côtés un peu arrondis, à peine sinués postérieurement; convexe, avec un sillon profond, large et court de chaque côté de la base, et un rebord latéral étroit, dans la rigole duquel on aperçoit plusieurs points pilifères, comme dans les *Morio* américains.

*Élytres* plus courtes; plus ovalaires, largement tronquées à la base, qui est séparée de celle du corselet par un pédoncule assez court; épaules assez carrées, terminées par une dent assez saillante, extrémité à peine sinuée et peu obtusément arrondie entre les sinuosités; le dessus convexe, profondément strié, les stries fortement ponctuées, pas de rudiment préscutellaire, les intervalles externes plus étroits et plus convexes que les internes, le 7-e et l'extrémité des 6 premiers relevés en carènes obtuses; pas de point sur le 3-e, les points ombiliqués du 9-e gros, très-espacés vers le milieu.

La forme du menton et l'habitus raccourci et convexe, ainsi que la sculpture des élytres distinguent de suite ce genre des *Morio*.

*M. silvestris* Motschulsky, l. c. p. 199. Long. $9^1/_2$ mm., larg. $3^1/_2$ mm. Le *corselet* est de moitié plus large que

la tête, aussi large à son extrémité qu'à sa base, les angles antérieurs sont assez avancés et aigus; la première moitié des côtés est un peu arrondie, la partie postérieure est à peine sinuée, les angles de la base sont droits, nullement arrondis; la base est à peu près rectiligne, le dessus est très-lisse, la ligne médiane est fine et n'atteint pas les deux bords, postérieurement elle se dilate un peu en fovéole, la rigole latérale s'écarte un peu des angles postérieurs qui sont un peu relevés, le point pilifère est placé entre l'angle et la rigole. Les *élytres* sont à peine plus larges que le corselet, de moins de moitié plus longues que larges; leurs côtés s'arrondissent peu derrière l'épaule, ils ne sont guère parallèles, et s'arrondissent assez après le milieu, les stries forment presque des sillons, et sont fortement crénelées; les trois premiers intervalles ne sont guère très-convexes que vers l'extrémité, mais les suivants le sont beaucoup plus, les 3-e, 5-e et 7-e se réunissent à l'extrémité et y forment presque des carènes; ce dernier est plus élevé que les autres sur toute sa longueur, le 8-e est plus étroit, le rebord latéral est assez étroit, et comme dans les *Morio*, il y a un espace lisse et plat le long du bord postérieur. D'un noir très-luisant, le labre et les antennes d'un brun rougeâtre, les palpes et les pattes ferrugineux. L'individu ♀ de ma collection vient de l'isthme de Panama.

## Morionidius.

*Palpes* maxillaires comme dans les *Morio; labiaux* à article pénultième court, plus épais, le dernier très-grand, épais, très-sécuriforme, tronqué carrément et un peu obliquement à l'extrémité.

*Menton* profondément échancré; dent médiane simple, étroite, avancée, aiguë: lobes larges très-arrondis extérieurement, modérément divergents en dedans, l'angle antérieur non arrondi.

*Labre* coupé carrément, arrondi aux angles.

*Mandibules* moins avancées, plus arrondies extérieurement.

*Antennes* très-courtes, épaisses, moniliformes, premier article cylindrique, gros, tronqué obliquement à l'extrémité, le 2-e globuleux, le 3-e en massue courte, de la longueur du premier, le 4-e trapézoïde, beaucoup plus court que le 3-e, mais pas plus large, les 6 suivants de plus en plus larges, transversaux, arrondis en demi-cercle à leur base et tronqués carrément à leur extrémité; le 11-e brièvement arrondi, presque tronqué au bout, les 7 derniers pubescents.

*Pattes* fortes, courtes; jambes antérieures élargies vers l'extrémité, mais nullement prolongées à leur côté externe; *tarses* courts; les articles intermédiaires courts et larges, en carré rétréci vers la base, échancré à l'extrémité avec les angles aigus; aplatis en dessus. (Mâle inconnu).

*Prosternum* peu prolongé après les hanches, rebordé seulement le long du bord postérieur.

*Abdomen* à segments marqués d'un fin sillon transversal près de leur bord antérieur, anus marqué de plusieurs points en rangée transversale, près du bord postérieur.

*Tête* grosse, en carré un peu moins long que large; yeux gros et saillants; saillie des joues remontant étroitement sur leur côté postérieur; angles antérieurs droits et même un peu saillants; front peu convexe portant de chaque côté un sillon étroit, peu profond, rectiligne et divergent postérieurement, partant de l'épistome jusqu'à la hauteur du bord postérieur de l'œil; épistome faiblement échancré en arc de cercle, nullement ondulé, à suture bien marquée; col très-épais, au moins aussi large que le front.

*Prothorax* plus large que la tête, en carré un peu transversal, un peu rétréci vers la base, très-convexe, surtout antérieurement; de chaque côté de la base, un sillon dont les deux bords sont nettement déterminés, peu profond, à fond plat, peu allongé, divergeant et s'élargissant un peu antérieurement; rebord latéral étroit, dans la rigole un petit point pilifère à peu de distance des angles antérieurs qui sont bien arrondis; pas de point à l'angle postérieur qui est un peu obtus sans être arrondi au sommet.

*Elytres* peu allongées, pas plus larges que le corselet de la base duquel la leur, qui est tronquée carrément, n'est séparée que par un pédoncule très-court, un peu parallèles dans leur première moitié, puis arrondies vers l'extrémité qui est assez sinuée, et arrondie peu obtusément entre les sinuosités, le dessus très-convexe, surtout dans le sens transversal et vers l'extrémité, fortement striées, les stries assez grossièrement ponctuées, pas de rudiment

préscutellaire, ni de point sur le 3-e intervalle; le 9-e aussi large que les autres, portant une rangée de gros points ombiliqués très-espacés vers le milieu, le 7-e relevé vers l'extrémité et se prolongeant jusqu'à l'extrémité du premier. Il y a des ailes sous les élytres.

Il semble faire le passage des *Morio* par les *Moriosomus* aux *Stereostoma*, mais il est plus raccourci que ces derniers.

*M. Doriae*. Long. 9½ mm., larg. 3½ mm. Entièrement d'un noir luisant, le labre, surtout vers les bords, et ceux des articles extérieurs des antennes bruns; l'extrémité des palpes maxillaires et le dernier article des labiaux ferrugineux. Le bord antérieur du *corselet* n'est non seulement pas échancré, mais il avance plutôt un peu en arc de cercle sur le haut du col, avec une très-légère sinuosité près des angles antérieurs qui sont très-arrondis; les côtés le sont aussi assez dans leur première moitié, puis ils se dirigent en ligne droite un peu obliquement vers la base, avec laquelle ils forment un angle un peu obtus, nullement arrondi au sommet. La base est coupée carrément; le déssus est très-lisse, la ligne médiane est fine, bien marquée, elle atteint la base, mais s'arrête assez loin du bord antérieur. Les *élytres* sont environ de moitié plus longues que larges; il n'y a pas de dent humérale, le sommet de l'épaule est arrondi, ainsi que la base des côtés; quand on regarde l'insecte de côté, on remarque que la suture reste rectiligne jusque vers les trois-quarts, puis qu'elle descend assez rapidement en décrivant une assez forte courbe jusqu'à l'extrémité; la première strie se prolonge jusqu'à la base sans dévier de la ligne droite, à côté de la base de la 2-e il y a un

gros point ombiliqué; les intervalles sont lisses, un peu convexes, surtout la partie postérieure du 7-e; les deux externes ne sont pas plus étroits que les autres, le bord postérieur de l'ourlet basal s'étend depuis l'épaule jusqu'à la base de la 3-e strie, le rebord latéral est fin. Je ne connais que l'individu, probablement femelle, que M. le marquis Doria a rapporté de son voyage à Bornéo (Sarrawack), et qui appartient au musée de Gènes.